

Belgische Confederatie van de Zuivelindustrie



Confédération Belge de l'Industrie Laitière

Rapport Annuel 2023

Année d'activités 2022



SOMMAIRE

1.	OBJECTIFS ET STRUCTURE DE LA CBL	
1.1.	OBJECTIFS	3
1.2.	MEMBRES	4
1.3.	STRUCTURE	5
1.4.	ACTION FEDERALE	6
1.5.	ACTION REGIONALE	8
2.	SITUATION ECONOMIQUE DANS LE SECTEUR LAITIER EN 2022 — PERSPECTIVES POUR 2023	
2.1.	MONDE	
2.1.1.	La croissance de la production laitière s'affaiblit fortement en 2022, en deça de 1%	9
2.1.2.	Le lait de vache additionnel provient essentiellement de Chine	10
2.1.3.	Une hausse de l'offre de lait, combinée au niveau élevé des stocks, fait reculer les prix	12
2.1.4.	La part des USA dans le négoce mondial augmente	14
2.1.5.	La demande chinoise en produits laitiers diminue nettement	17
2.2.	UNION EUROPEENNE	
2.2.1.	Les livraisons de lait diminuent pour la deuxième année consécutive	19
2.2.2.	L'agrandissement d'échelle se poursuit en production laitière	23
2.2.3.	Glissements entre produits	23
2.2.4.	Les exportations de l'UE vers les pays tiers reculent à nouveau	25
2.2.5.	Le taux d'auto-provisionnement continue de reculer	26
2.2.6.	Pas de stocks publics	26
2.3.	BELGIQUE	
2.3.1.	Le nombre de vaches laitières augmente légèrement	30
2.3.2.	Le recul du nombre de fournisseurs laitiers se poursuit	30
2.3.3.	Les livraisons de lait renouent avec la hausse	32
2.3.4.	La hausse des livraisons moyennes de lait se poursuit avec +7,2 %	34
2.3.5.	23 % des fournisseurs flamands livrent plus de 1.000.000 litres	36
2.3.6.	Prix moyen du lait en 2022 : 55,14 euros/100 litres	38
2.3.7.	La production biologique continue de progresser	40
2.3.8.	Les résultats pour la qualité restent élevés	41
2.3.9.	La transformation du lait recule en dépit de la hausse des livraisons belges	42
2.3.10.	La poudre de lait écrémé et le beurre gagnent du terrain	42
2.3.11.	Retour aux tendances pré-Covid-19 pour la consommation ménagère	46
2.3.12.	Les cotations se stabilisent à un niveau élevé	47
2.3.13.	Hausse spectaculaire du chiffre d'affaires, mais uniquement un effet du prix	48
2.3.14.	La balance commerciale est plus élevée que jamais	49
2.3.15.	La part des pays tiers en tant que marché reste stable à 30 %	53
2.3.16.	L'Asie reste la principale région d'exportation en dehors de l'UE	55
2.3.17.	Les entraves due au Brexit restent limitées	57

1. OBJECTIFS ET STRUCTURE DE LA CBL

L'a.s.b.l. Confédération Belge de l'Industrie Laitière (CBL) a été constituée le 9 octobre 1992. Ainsi, l'industrie laitière belge est regroupée en une seule association professionnelle. Cette date constitue donc une étape historique dans l'histoire de l'industrie laitière belge. Depuis le 1^{er} janvier 1997, les entreprises laitières sont affiliées directement à la CBL qui est ainsi devenue une fédération.

1.1. OBJECTIFS

Les statuts de la CBL mentionnent comme but de l'association: "la défense des intérêts économiques et professionnels des entreprises de l'industrie laitière belge au plan régional, national et international. A cette fin, elle peut entre autres organiser des activités de formation, fournir des services et des informations aux membres et aux laiteries individuelles du secteur laitier en Belgique.

En tant qu'organisation professionnelle, la CBL a pour but de répondre à deux souhaits de base de ses membres, à savoir la défense de leurs intérêts et la représentation du secteur et d'autre part la fourniture d'informations. En outre, il est répondu à des besoins annexes, tels que des activités de formation et des services aux laiteries individuelles.

Afin de pouvoir défendre les intérêts de l'industrie laitière belge, il y a lieu de définir au préalable certaines positions. Afin que cela se déroule de la manière la plus professionnelle possible, une structure a été mise au point, dans laquelle des groupes de travail permanents et des groupes de travail ad hoc font rapport au conseil d'administration.

Des informations rapides, claires, spécifiques sont primordiales dans un secteur fortement réglementé comme le secteur laitier, qui est en pleine évolution. Afin de répondre à ce besoin d'information, la CBL publie un "Bulletin". Ce bulletin est un maillon indispensable entre les laiteries et leur association professionnelle. Le "Bulletin" analyse les réglementations nationales et internationales, leur évolution, il expose la position de la CBL et la manière dont s'est dégagée cette position. Enfin, les membres sont informés des réunions et contacts avec les pouvoirs publics.

1.2. MEMBRES

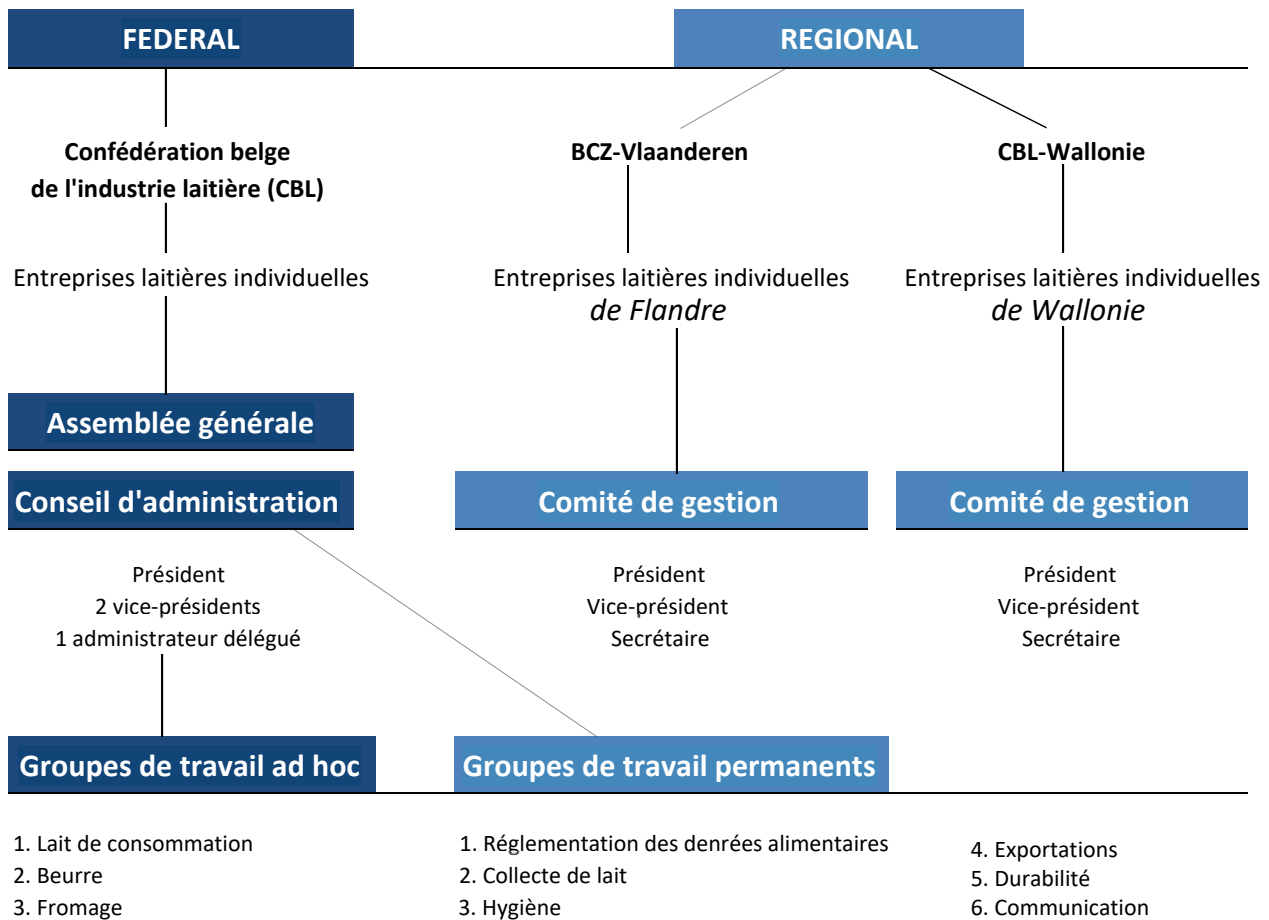
A peu près toutes les entreprises laitières belges sont membres de la CBL (situation 01.05.2023)

- Agral S.A. - Courcelles
- ARLA Foods Belgium - Welkenraedt
- A-Ware Dairy Products Belgium - Tielt
- Bel Belgium S.A. - Nivelles
- Biomelk Vlaanderen C.V.B.A. - Westouter
- BMC N.V. - Zonhoven
- Buttereij Pur Natur S.A. - Bullange
- Capra N.V. - Halen
- Castle Dairy - Welkenraedt
- Castle Ingredients S.A. - Plombières
- Chimay Fromages S.C. - Chimay
- Coferme S.C. - Bailleux
- Corman S.A. (Savencia) - Goé
- Danone N.V. - Brussel
- De Zuivelarij - Berlare
- Eurofit S.A. - Liège
- Farmel Dairy België - NL Emmeloord
- Flandrien - Wervik
- FrieslandCampina Belgium N.V. - Aalter
- Fromunion N.V. - Bruxelles
- Groupe Loicq - Chevrardennes - Nivelles
- Inex N.V. - Bavegem
- La Concorde N.V. / A-Ware - Merchtem
- Lactalis Nestlé Produits Frais S.A. - Bruxelles
- Lactalis Benelux N.V. - Bruxelles
- Lactalis Laiterie Walhorn S.A. - Walhorn
- Lactis Pur Natur - Sint-Pieters-Leeuw
- Laiterie des Ardennes CVOA - Rendez
- Luxlait A.A. - Mersch - Luxembourg
- Mathot - Celles Houyet
- MIK - Pur Natur N.V. - Kruishoutem
- Mikka - Deinze
- Milcobel - Dairy N.V. - Kallo
- Milcobel - Dupont N.V. - Brugge
- Milcobel - Ysco N.V. - Langemark
- Milcobel - Kaasbrik N.V. - Halen
- Mondelez Belgium SPRL - Namur
- Olympia N.V. - Herfelingen
- Savencia Fromage & Dairy Benelux N.V. - Bruxelles
- Schreiber Foods Belgium SPRL - Anhee
- Socabel S.C. - Marche-en-Famenne
- Solarec S.A. - Recogne
- Terre de Fromages - Herve
- Vache Bleue - Witterzee
- Vreugdenhil - Nijkerk
- Yakult Belgium N.V. - Bruxelles

1.3. STRUCTURE



Structure de l'organisation CBL



1.4. ACTION FEDERALE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Après l'Assemblée générale, le Conseil d'administration est le principal organe de décision de la CBL. Il est composé de quatorze membres au maximum.

Les statuts prévoient une représentation garantie des PME au Conseil d'administration.

<u>Membres</u> (01.05.2023)	<u>Fonction</u>	<u>Entreprise</u>
C. Pycke	Président	Inex
L. Ska	Vice-Président	LDA/Solarec
D. De Lange	Membre	FrieslandCampina
J. Berckmans	Membre	Danone
G. Bogaerts	Membre	BMC
S. Buytaert	Membre	Lactalis
J-M. Cabay	Membre	Terre de Fromages
R. Debergh	Membre	-
L. Van Hoe	Membre	A-Ware
L. Locht	Membre	Corman
N. van Dam	Membre	Milcobel
U. Freericks	Membre	Arla Foods Belgium

GROUPES DE TRAVAIL

Le Conseil d'administration peut constituer divers groupes de travail. Ces derniers préparent les points de vue de la CBL qui ne deviennent formels qu'après approbation par le Conseil d'administration. Chaque entreprise laitière peut déléguer un expert au sein des groupes de travail.

a) Groupes de travail permanents

Actuellement, six groupes de travail permanents sont actifs; ils se réunissent régulièrement. Les membres du groupe de travail désignent un président et éventuellement un vice-président - les deux étant issus de préférence des entreprises - et un secrétaire, de préférence un collaborateur au staff CBL.

b) Groupes de travail Ad hoc

Il s'agit des groupes de travail "Lait de consommation", "Beurre" et "Fromage". Ces groupes de travail se réunissent uniquement pour préparer la position de la CBL sur des problèmes spécifiques dans les sous-domaines respectifs. La présidence n'est pas toujours fixée de manière formelle. Le secrétariat est assumé par des collaborateurs de la CBL.

DEFENSE DES INTERETS SUR LE PLAN INTERNATIONAL

La CBL défend les intérêts de l'Industrie laitière belge au niveau international. A cet effet, la CBL est membre de la European Dairy Association (EDA). La CBL participe aux activités de nombreux groupes de travail EDA. Notre pays est également représenté dans le Board de l' EDA. Au plan mondial, la CBL est membre de la Fédération Internationale de Laiterie via le Comité belge de la FIL.

Depuis septembre 2011, la CBL est membre du European Milk Forum (EMF). L'EMF est un partenariat économique européen auquel 7 Etats membres participent, notamment l'Autriche, la Belgique, la France, le Danemark, l'Irlande, les Pays-Bas et l'Irlande du Nord (UK). L'EMF joue un rôle important dans le développement stratégique, la gestion et l'échange d'informations et d'initiatives concernant le lait et les produits laitiers en Europe.

1.5. ACTION REGIONALE

L'action régionale est définie par les deux comités de gestion régionaux, BCZ-Flandre et CBL-Wallonie. Les membres sont les membres des Conseils d'administration respectifs. Les vice-présidents de la CBL président chacun à leur tour un comité de gestion régional.

2. SITUATION ECONOMIQUE DANS LE SECTEUR LAITIER EN 2022 - PERSPECTIVES POUR 2023

2.1. MONDE

2.1.1. La croissance de la production laitière s'affaiblit fortement en 2022, en deçà de 1%

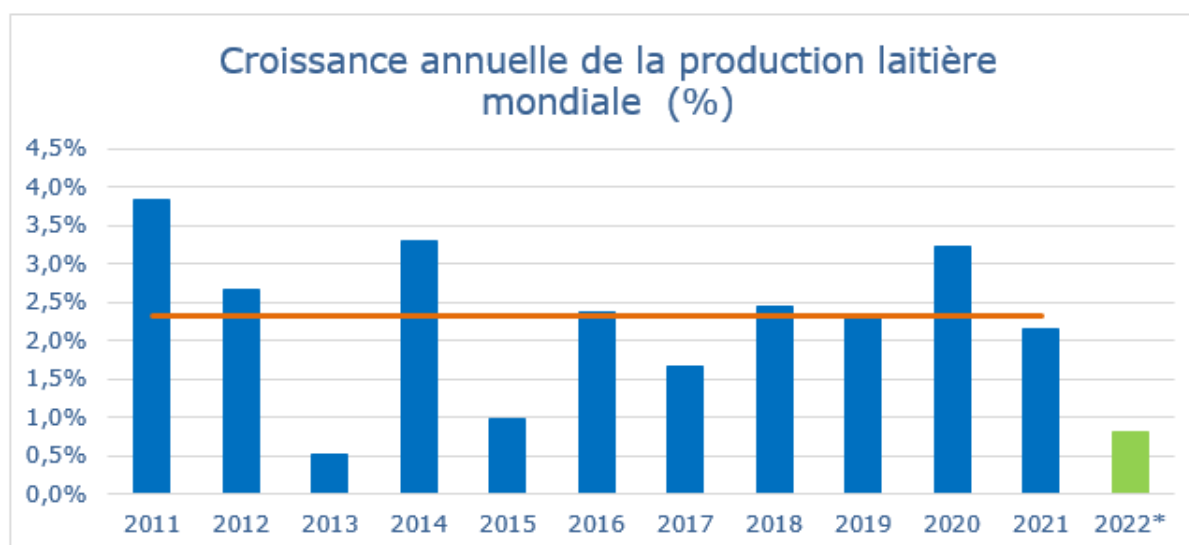
La croissance moyenne de la production laitière mondiale entre 2010 et 2021 s'élève à 2,31%, avec des pics en 2011, 2014 et 2020. Sur la période 2000-2021, le taux de croissance annuel s'est élevé à 2,25%. Cette dernière décennie, la hausse de la production laitière progressait donc encore. En 2021, la croissance de la production laitière a été tout juste inférieure à cette moyenne pluriannuelle avec un peu moins de 20 milliards de litres (+2,2%). La croissance s'est à nouveau affaiblie en **2022**, avec 0,9% seulement (+8 milliards de litres).

Production laitière mondiale par type animal

(en millions de tonnes)	2000	2010	2015	2018	2019	2020	2021	2022
Lait de vache	492	600	668	701	716	737	750	754
Lait de bufflone	67	93	109	127	133	139	146	
Lait de chèvre	14	18	19	21	21	21	21	
Lait de mouton	8	10	10	10	11	11	11	
Autre	2	4	4	4	4	4	4	
TOTAL LAIT	584	724	809	863	883	912	931	939

- : non disponible

source: FIL - World Dairy Situation (2021: provisoire, 2022: estimation)



En **2023**, la croissance de la production laitière mondiale devrait encore se ralentir quelque peu par rapport à 2022. Ceci s'explique par les conditions météorologiques défavorables, une hausse des prix des aliments du bétail, les coûts élevés du renforcement de la durabilité de la production laitière et les strictes restrictions environnementales. Pour l'UE, les pronostics font état d'un léger recul en volume (surtout au second semestre de l'année), mais on attend une hausse des teneurs en matière grasse et en protéine. Les matières de base pour l'industrie transformatrice pourraient donc rester stables. Les USA devraient afficher une croissance plus faible de 1% seulement, voire moins. Une légère baisse est attendue en NZ et les pronostics font état d'un recul de 5% en Australie. Il y a du potentiel pour une hausse de production chez les exportateurs laitiers d'Amérique du sud, tout comme en Inde et en Chine. Ces estimations sont bien entendu soumises à de nombreuses incertitudes.

2.1.2. Le lait de vache additionnel provient essentiellement de Chine

En **2022**, l'Inde reste le deuxième producteur laitier le plus important (112 milliards de tonnes), suivant de près l'UE (154 milliards de tonnes) et suivie par les USA (103 milliards de tonnes). En 2022, les USA affichent une hausse de production 15 fois inférieure à celle de l'année précédente. En Inde, elle est presque 7 fois inférieure. Par contre, la croissance est assez stable en Chine. La Russie est le seul pays qui enregistre une croissance supérieure à celle de l'année précédente. Le recul de la production en Ukraine, au Brésil et en Australie augmente fortement, tandis que la baisse de la production se poursuit en Nouvelle-Zélande.

Production laitière mondiale vers différents pays

	2010	2015	2020	2021	2022	% 22/21
UE-28	149.938	162.870	-	-	-	
UE-27 (sans RU)	-	-	154.143	153.988	153.572	-0,3
Royaume Uni (RU)			15.682	15.673	15.588	-0,5
Norvège	1.555	1.605	1.542	1.571	-	-
Suisse	4.080	4.043	3.779	3.812	-	-
Islande	134	158	163	161	-	-
Russie	31.847	30.781	32.226	32.289	32.978	2,1
Ukraine	10.977	10.584	9.258	8.800	7.300	-17,0
Biélorusse	6.595	7.044	7.765	7.830	7.910	1,0
Serbie	1.507	1.546	1.539	1.518	-	-
Australie (1)	9.373	9.971	9.124	8.811	8.370	-5,0
Nouvelle-Zélande (2)	17.895	21.568	22.339	21.392	21.204	-0,9
Canada	8.434	8.773	10.035	10.157	10.230	0,7
USA	87.463	94.636	101.253	102.631	102.723	0,1
Mexique	10.997	11.736	12.750	12.850	12.980	1,0
Argentine	10.600	11.552	11.445	11.900	11.900	0,0
Brésil	29.948	35.648	36.508	35.873	34.162	-4,8
Chili	2.606	2.659	2.742	2.734	-	-
Uruguay	1.910	2.315	2.281	2.345	-	-
Venezuela	2.436	2.292	2.172	2.172	-	-
Chine	35.756	31.798	34.400	36.830	39.200	6,4
Japon	7.721	7.379	7.438	7.591	7.617	0,3
Inde	54.903	73.645	103.442	110.716	111.823	1,0
Israël	1.290	1.422	1.584	1.604	-	-
Turquie	12.419	16.934	21.749	21.370	-	-
Pakistan	12.906	15.529	18.686	19.390	-	-
Iran	9.100	8.430	7.509	7.509	-	-
Ouzbékistan	6.120	8.995	10.930	11.243	-	-
Afrique du sud	2.851	3.273	3.532	3.504	-	-
Total Lait de vache	610.539	676.917	737.350	749.477	753.973	0,6
Lait de bufflone	93.090	109.246	138.688	145.851	-	-
Brébis, chèvres, ...	31.297	31.988	35.491	35.741	-	-
Production laitière totale	734.926	818.151	911.529	931.068	936.655	0,6

(1) campagne laitière jusqu'à fin juin de l'année prochaine

(2) campagne laitière jusqu' à fin mai de l'année prochaine

Source: AMI

2.1.3. Une hausse de l'offre de lait, combinée au niveau élevé des stocks, fait reculer les prix

Les hausses de prix déjà survenues fin 2020 après la pandémie de la Covid-19 se sont poursuivies en 2021 et début **2022**. La guerre en Ukraine a sans doute créé une incertitude au sein de l'offre, ce qui a entraîné une hausse des prix. A partir du deuxième trimestre 2022, une inversion de tendance s'est toutefois produite. Les prix ont diminué en raison de livraisons de lait plus importantes que prévu et d'une augmentation de la production de beurre et de poudre de lait. La baisse des prix de l'énergie y a aussi contribué.

En 2022, le prix du **beurre** sur le marché mondial, qui s'élevait à 5.900 USD/tonne en janvier, a ensuite augmenté à 6.700 en avril 2022, puis est retombé à 4.750 USD/tonne à la fin de l'année. Globalement, une baisse de 19% a été réalisée sur l'ensemble de l'année. Au premier trimestre 2023, le prix du beurre s'est stabilisé à 4.725 USD/tonne.

Le prix de la **poudre de lait écrémé** a suivi une évolution similaire à celle du beurre, commençant l'année à 3.875 USD/tonne pour augmenter au printemps à 4.375. Ensuite, le prix a diminué à 2.875 USD/tonne en janvier 2023. Ceci correspond à un recul de 26% sur base annuelle. Le prix a encore baissé de 10% au cours du premier trimestre 2023, s'établissant à 2.600 USD/tonne.

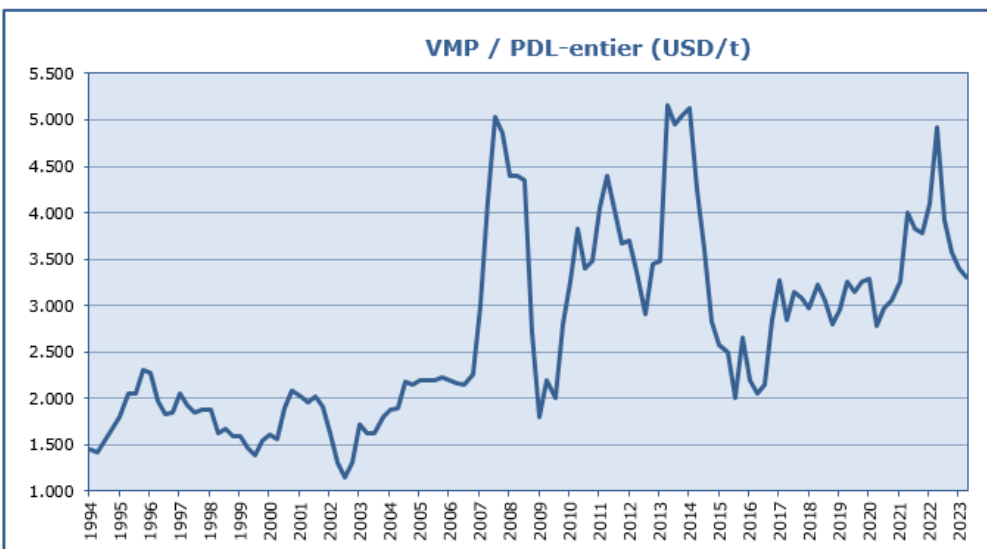
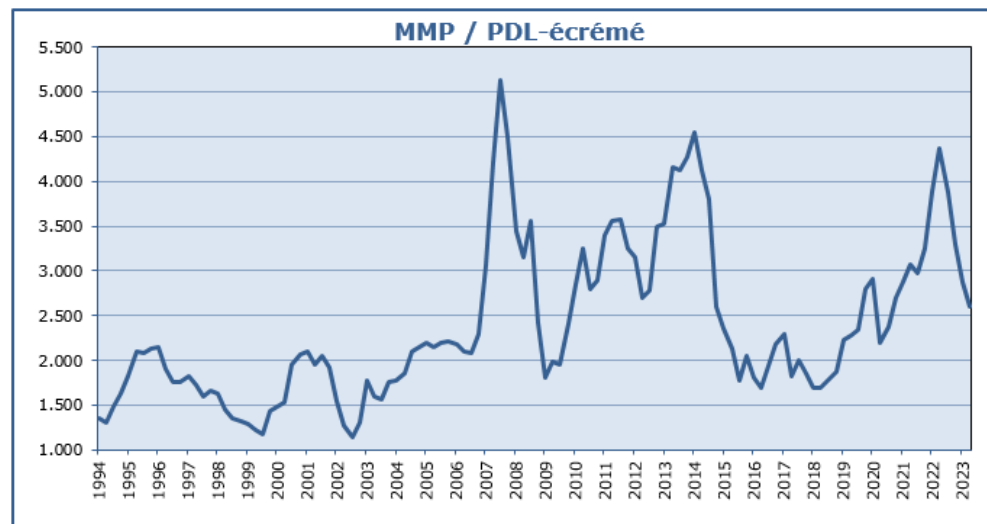
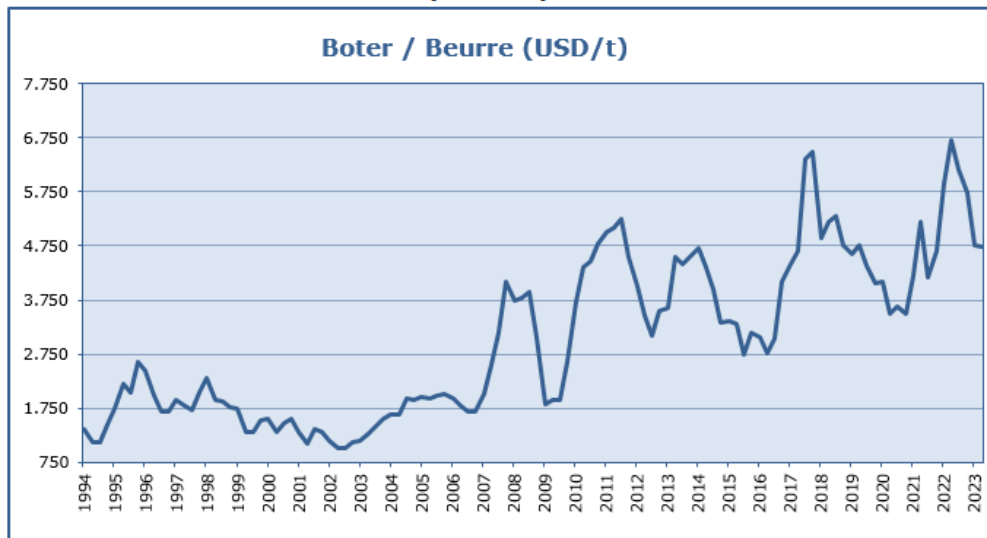
Le prix de la **poudre de lait entier** a suivi la même évolution. Il a commencé l'année à 4.100 USD/tonne, pour ensuite augmenter jusqu'au deuxième trimestre et enfin terminer l'année à 3.400. Ceci correspond à un recul de 17%. Durant le premier trimestre 2023, le prix a continué de baisser, à savoir de 3% à 3.300 USD/tonne.

Le ralentissement de la hausse de la production laitière, la demande croissante en produits laitiers, mais aussi l'utilisation des stocks constitués, la forte inflation et la récession économique générale détermineront les prix en **2023**. On ignore quand le plancher des prix sera atteint, mais tout porte à croire qu'une stabilisation est possible au Q2 2023.

En 2020, la valeur de l'euro avait augmenté de 2% par rapport à l'année précédente, à 1,14 USD. En 2021, cette hausse s'est poursuivie à 1,18 USD. En 2022, l'euro a fortement diminué durant les trois premiers trimestres, à un niveau tout juste inférieur à la limite de 1 dollar, pour ensuite augmenter. Ceci nous amène à 1,05 USD pour 1 euro en 2022, soit un recul de 11% par rapport à 2021. Au premier trimestre 2023, le rapport USD/EUR est assez stable. Un euro faible favorise les exportations européennes.

Marché mondial des produits laitiers - Prix moyens 1994-2023

(US \$ / T) (1)



Bron/Source: ZMB/AMI

(1) F.O.B. West-Europese havens / F.O.B. ports Europe occidentale

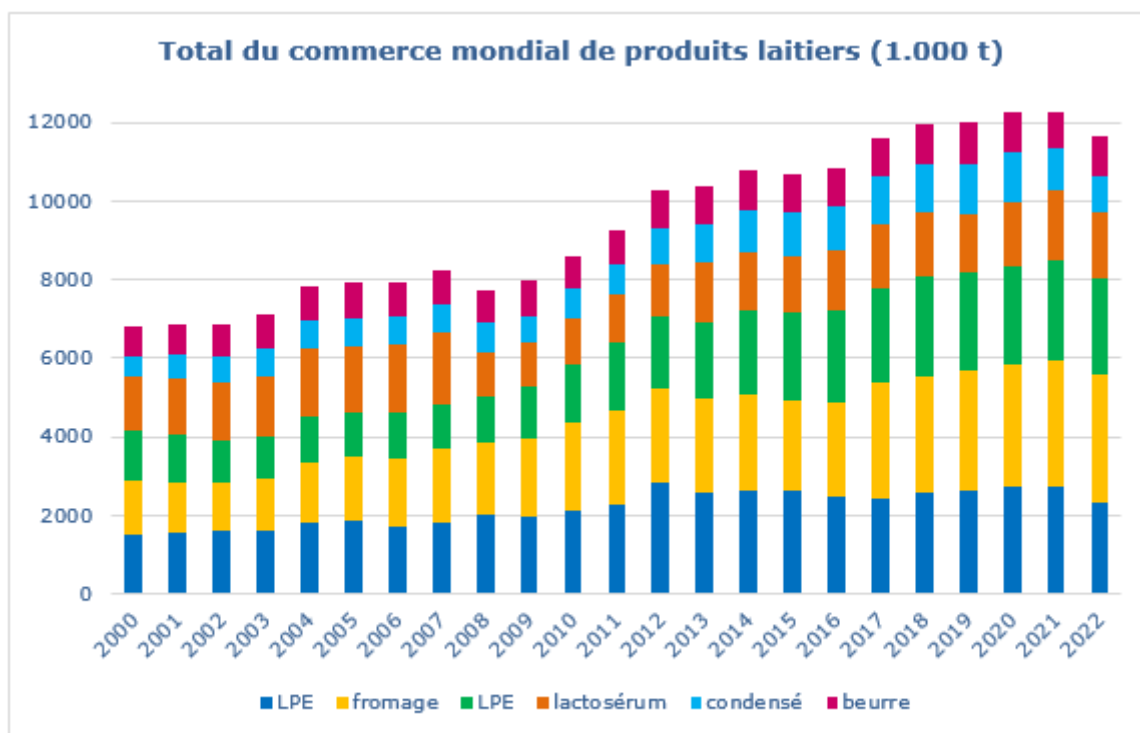
2.1.4. La part des USA dans le négoce mondial augmente

En 2022, le commerce mondial en produits laitiers, exprimé en équivalents-lait, recule pour la première fois depuis des années, à savoir de 3,4% par rapport à 2021. Sur la période 2010-2022, le commerce mondial a augmenté en moyenne de 3,7% par an. En 2022, 85 milliards de litres d'équivalents-lait ont été négociés sur le marché mondial. Ceci représente 9,1% de la production laitière mondiale.

La demande mondiale en produits laitiers est restée élevée en 2022, exception faite de la demande chinoise. Ceci, malgré la crainte d'un recul de la demande en raison de l'inflation mondiale, du niveau élevé des produits, des prix élevés du transport et de la force du dollar US. Cependant, la situation économique a impacté négativement les importations dans plusieurs pays d'Afrique noire. Un dollar élevé en 2023 peut faire en sorte que les importations dans ces pays restent légèrement inférieures en 2023 également. Cependant, les marchés d'Asie du Sud-Est et de la région MENA souffrent assez peu du taux élevé de l'inflation. Les faibles importations chinoises sont dues aux stocks importants qui ont été constitués ces dernières années, tout comme aux stricts confinements résultant des foyers de la Covid-19. Si la vie 'normale' et le pouvoir d'achat de la population chinoise reprennent, les importations chinoises devraient augmenter en 2023, bien que les chiffres du premier trimestre 2023 ne confirment pas encore ces attentes.

Les cinq principaux exportateurs laitiers (à savoir l'UE, les USA, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et la Biélorussie) prennent à leur compte environ 70% des échanges mondiaux en produits laitiers. Cependant, les deux principaux exportateurs dépassent de très loin les autres, puisque qu'ils représentent à eux deux près de 60% des échanges mondiaux en produits laitiers. L'UE exporte une part beaucoup plus faible de sa production (la moitié environ pour la poudre de lait et environ un dixième pour le beurre et le fromage) que la Nouvelle-Zélande qui produit pour toutes les catégories laitières environ 90% pour l'exportation. En 2022, tant l'UE que la Nouvelle-Zélande ont exporté à nouveau un moindre volume que l'année précédente, tandis que les USA ont exporté tout juste un peu plus. D'ici 2032, la part des USA dans les échanges mondiaux en produits laitiers pourrait ainsi augmenter jusqu'à environ 17%. En dépit de la forte production laitière en Inde, qui continue de croître, la part des exportations indiennes dans le négoce mondial en produits laitiers est inférieure à 1%.

Durant l'année 2022, les 10 principaux exportateurs de produits laitiers ont commercialisé ensemble, en volume et exprimé en équivalents-lait, quelque 3,2% de produits laitiers en moins sur le marché mondial par rapport à 2021. Mais si on examine les chiffres par catégorie laitière, on distingue des différences.



Source: AMI

Le commerce mondial en **fromage** a augmenté de 1,2% en 2022, soit une croissance nettement inférieure à celle des années précédentes (2021: +4%, 2020: +3%, 2019: +4%). L'UE occupe la part la plus importante, bien qu'elle n'ait pas été tellement concurrentielle et que ses exportations aient diminué de 4% en 2022 en raison des prix élevés. Les exportations des USA ont augmenté de pas moins de 12%, tandis que les exportations néo-zélandaises de fromage ont diminué de 4%. La place des USA en tant que 2^e exportateur de fromage est ainsi renforcée. Le Royaume-Uni (RU) reste le principal importateur de fromage, avec l'UE-27 comme principal fournisseur.

Le commerce mondial en **beurre et en huile butyrique** a augmenté de 8,3% en 2022, après un recul de 4% en 2021. La Nouvelle-Zélande et les USA ont exporté davantage, tandis que l'UE a exporté un petit peu moins de beurre qu'en 2021. La Nouvelle-Zélande reste le premier exportateur de beurre, suivie par l'UE. La Chine enregistre une nouvelle augmentation de ses importations de beurre en 2022 et devient le premier importateur, plus de deux fois plus que l'UE, qui arrive en deuxième position.

Le commerce mondial en **poudre de lait entier** a reculé de près de 15% en 2022. La Nouvelle-Zélande demeure le leader incontesté en termes de volume d'exportation malgré une baisse. Mais l'UE voit également ses exportations diminuer. Par contre, l'Argentine et l'Australie ont exporté davantage de poudre de lait entier. La forte baisse de la demande de la Chine en particulier est un facteur important de la diminution du commerce mondial de lait écrémé en poudre. La Chine voit ses importations diminuer, mais reste de loin le premier importateur.

Le commerce mondial en **poudre de lait écrémé** recule également, à savoir de 3,5%. Mais les exportations UE diminuent de 10% en 2022. Les exportations des USA régressent aussi, à savoir de 6%. Les USA renforcent ainsi la première position qu'ils ont récemment acquise. La Nouvelle-Zélande a par contre réalisé une légère hausse de ses exportations de poudre de lait écrémé.

Commerce mondial des produits laitiers

Commerce intra UE non compromis

(1.000 tonnes)	2000	2010	2015	2020	2021	2022 (1)	%22/21
	UE-28		UE-27	UE-27	UE-27		
BEURRE & BUTTEROIL							
UE	175	156	178	312	262	254	-3
Monde	741	836	978	987	944	1.023	8
Part de l'UE (%)	24	19	18	32	28	25	-11
POUDRE DE LAIT ECREME							
UE	357	379	695	831	788	711	-10
Monde	357	1.483	2.242	2.476	2.563	2.474	-3
Part de l'UE (%)	100	26	31	34	31	29	-7
POUDRE DE LAIT ENTIER							
UE	575	447	401	345	298	241	-19
Monde	575	2.120	2.616	2.732	2.759	2.351	-15
Part de l'UE (%)	100	21	15	13	11	10	-5
FROMAGE							
UE	526	676	720	1.402	1.385	1.341	-3
Monde	1.308	2.269	2.321	3.115	3.183	3.221	1
Part de l'UE (%)	40	30	31	45	44	42	-4
POUDRE DE LACTOSERUM							
UE		396	538	692	715	663	-7
Monde		1.139	1.430	1.646	1.762	1.689	-4
Part de l'UE (%)		35	38	42	41	39	-3
LAIT CONDENSE							
UE	279	244	356	338	341	296	-13
Monde	512	758	1.112	1.296	1.077	877	-19
Part de l'UE (%)	54	32	32	26	32	34	7

(1) Provisoire

Source: AMI

2.1.5. La demande chinoise en produits laitiers diminue nettement

La demande chinoise en produits laitiers a nettement reculé en 2022, à savoir de 17,3% tous produits laitiers confondus. Cependant, les importations étaient particulièrement élevées en 2021 et des stocks avaient été constitués. En 2022, la Chine a aussi été confrontée à des foyers de Covid-19, de sorte que de sévères confinements ont été décrétés. La consommation laitière via le food service et les canaux horeca a donc considérablement reculé, et ce pour la première fois depuis le recul intervenu en 2015 suite à l'éclatement de la bulle poudre de lait entier. Le graphique ci-dessous expose l'évolution des importations d'une série de produits laitiers. Le lait de consommation et les aliments pour nourrissons n'ont pas été repris dans le graphique, bien que le lait de consommation, exprimé en poids, représente la part la plus importante des importations chinoises.

La poudre de lait entier reste le principal produit d'importation en vrac de la Chine, en dépit d'un recul de quelque 17% à 700.000 tonnes en 2022, après une hausse de 32% en 2021 par rapport à 2020. Les importations de poudre de sérum ont aussi diminué de manière similaire en 2022, à 600.000 tonnes. Les importations de fromage ont aussi reculé de façon comparable, alors qu'elles avaient encore augmenté de +37% en 2021. Le volume des importations de fromage recule ainsi à 146.000 tonnes. Les importations de poudre de lait écrémé ont même diminué de plus de 21% à 335.1000 tonnes. Ceci fait suite à une année où ces importations avaient augmenté de 27%. Par contre, les importations de beurre ont augmenté en 2022, de près de 10% à 143.000 tonnes.

Les chiffres des importations chinoises de produits laitiers au cours de cette dernière décennie témoignent d'une croissance explosive. Pour le beurre et le fromage notamment, on constate respectivement presque une multiplication par quatre et par trois. Les importations chinoises de poudre de lait écrémé ont doublé et celles de poudre de lait entier et de poudre de sérum ont augmenté respectivement de 74% et de 60%.

Les chiffres pour le premier trimestre 2023 reflètent une image contrastée. Les importations de poudre de lait entier (-62%) continuent de reculer très fortement, mais celles de beurre (-17%) amorcent aussi un mouvement à la baisse, tandis que les importations de poudre de lait écrémé (+13%) ainsi que celle de poudre de sérum (+57%) progressent nettement.



Source: AMI

La Chine met tout en oeuvre pour améliorer la qualité et l'impact environnemental de sa propre production laitière. Elle multiplie aussi les efforts pour élargir sa production. Pour ce faire, elle a fortement investi dans la restructuration et la modernisation. Cependant, la demande augmente beaucoup plus rapidement que la production interne.

2.2. UNION EUROPEENNE

2.2.1. Les livraisons de lait diminuent pour la deuxième année consécutive

Livraisons de lait par Etat membre (années calendrier)

(1.000 tonnes)	2005	2015	2020	2021	2022	% 22/21
Belgique	3.022	3.988	4.431	4.379	4.495	2,6
Danemark	4.451	5.278	5.667	5.644	5.664	0,4
Allemagne	27.380	31.892	32.552	31.942	31.947	0,0
Grèce	735	612	652	660	648	-1,8
Espagne	5.940	6.794	7.409	7.472	7.300	-2,3
France	23.353	25.136	24.584	24.181	23.999	-0,8
Irlande	5.060	6.587	8.545	9.021	9.082	0,7
Italie	10.897	11.161	12.666	13.103	12.973	-1,0
Luxembourg	258	333	435	434	-	-
Pays-bas	10.479	13.326	13.987	13.603	13.761	1,2
Autriche	2.619	3.102	3.137	3.154	3.247	2,9
Portugal	1.911	1.928	1.920	1.909	1.851	-3,0
Finlande	2.362	2.394	2.362	2.272	1.851	-18,5
Suède	3.163	2.933	2.773	2.782	2.765	-0,6
Tchéquie	2.681	2.500	3.164	3.158	3.209	1,6
Estonie	571	720	788	799	800	0,1
Chypre	145	162	271	298	286	-4,0
Lettonie	502	808	791	813	811	-0,2
Lituanie	1.202	1.438	1.360	1.349	1.363	1,0
Hongrie	1.695	1.536	1.626	1.727	1.683	-2,5
Malte	42	42	43	40	39	-2,5
Pologne	8.612	10.874	12.434	12.481	12.779	2,4
Slovénie	507	554	580	589	575	-2,4
Slovaquie	968	865	834	823	824	0,1
Bulgarie	830	505	694	679	662	-2,5
Roumanie	1.068	916	1.135	1.126	1.134	0,7
Croatie	-	513	434	429	405	-5,6
UE-27	120.453	136.897	145.274	144.867	144.153	-0,5
Royaume Uni	14.038	15.196	15.452	15.432	15.349	-0,5
UE-27 + Royaume Uni	134.491	152.093	160.726	160.299	159.502	-0,5

Source: AMI & IDF WDS - country report

Les livraisons de lait dans l'UE diminuent pour la deuxième année consécutive. On constate un léger recul de 0,5% en **2022**, alors que le recul n'avait été que de 0,3% en 2021. Ce recul s'explique par une baisse du cheptel laitier, une forte hausse des coûts, des prix élevés pour les vaches de réforme et un renforcement des normes de durabilité, climatiques et environnementales. Et ce, en dépit du haut niveau des prix du lait. L'année 2021 ayant débuté à un faible niveau, les livraisons de lait ont légèrement augmenté au début du printemps 2022. Au deuxième trimestre, les livraisons se sont cependant avérées inférieures à celles de l'année précédente. Au troisième trimestre, les livraisons ont stagné au niveau de 2020 et de 2021, mais elles ont renoué avec la hausse au dernier trimestre. En fin de compte, les livraisons de lait dans l'UE ont reculé de plus de 700.000 tonnes en 2022. Un léger recul des livraisons de lait (un peu moins de 1%) est aussi observé au Royaume-Uni (RU), de sorte que les livraisons ont plongé sous les 15 milliards de litres.

Les pays qui affichent les plus fortes hausses en pourcents sont l'Autriche, la Belgique et la Pologne. Elles ne figuraient pas dans le top 3 l'année passée, il était alors constitué de la Hongrie, de l'Irlande et de l'Italie. En chiffres absolus, les livraisons de lait ont augmenté le plus fortement en Pologne (+298 millions de l), aux Pays-Bas (+158 millions de l) ainsi qu'en Belgique (+116 millions de l). L'Autriche occupe la quatrième place avec une hausse de 93 millions de litres. Parmi les 26 Etats-membres de l'UE pour lesquels nous disposons de données pour 2022, seuls 12 ont enregistré une (parfois très faible) augmentation.

Durant les deux premiers mois de **2023**, la collecte de lait réalisée dans l'UE a été légèrement supérieure à celle des mois correspondants de 2022, un niveau qui était déjà légèrement supérieur à ce moment à celui de 2021. Aux Pays-Bas, une hausse cumulative de 4,1% a été observée au premier trimestre 2023. Sur les trois premiers mois de l'année, la collecte de lait a augmenté de 2,7% en Allemagne. Par contre, les livraisons de lait réalisées en France au premier trimestre se sont avérées inférieures de 1,7% à celles de 2022. Tout compte fait, on s'attend à ce qu'un peu moins de lait (-0,2%) soit livré en 2023 dans l'UE par rapport à 2022, cette baisse étant attendue principalement au second semestre de l'année.

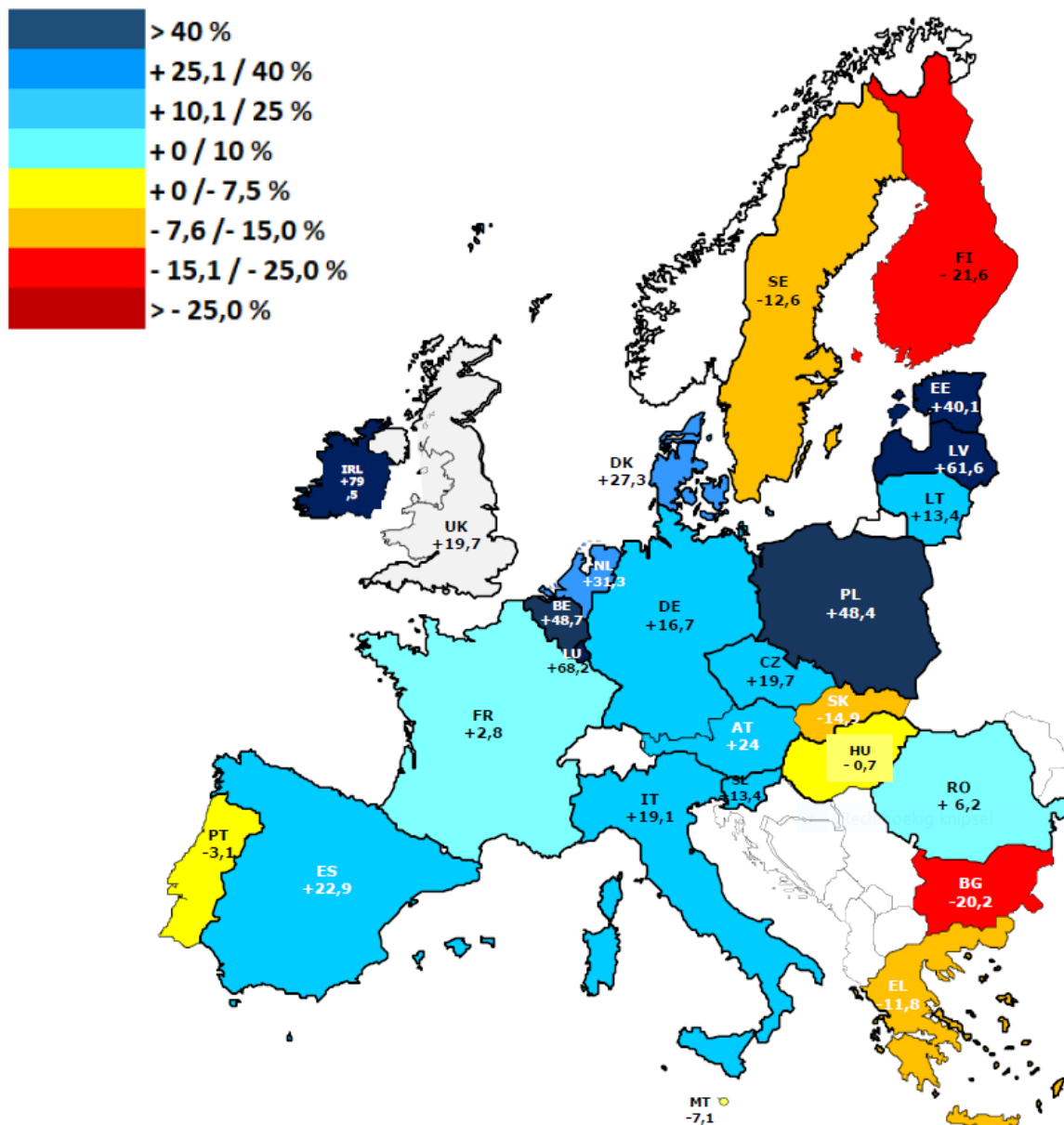
Le recul de la collecte de lait européenne a des conséquences importantes pour la transformation, bien que les teneurs en matière grasse et en protéine du lait soient aussi déterminantes. Mais les teneurs en matière grasse et en protéine enregistrées en 2022 étaient aussi inférieures à celles de l'année précédente, respectivement de -0,4% et -0,3%. Ceci s'explique par des conditions météorologiques moins favorables (à savoir sec et chaud) et par conséquent une moins bonne qualité et quantité de fourrage. On prévoit des teneurs supérieures en 2023 (+0,2% par rapport à 2022), ce que confirment déjà les chiffres pour les premiers mois de l'année.

Glissements au sein des livraisons de lait

Vous pouvez visualiser sur la carte ci-dessous l'évolution des livraisons de lait au sein de l'UE pour la période 2005–2022. Sur la période concernée, les livraisons de lait dans l'UE-27 ont progressé de près de 20%. Cette moyenne masque cependant d'importantes différences individuelles. Chypre, l'Irlande, le Luxembourg et la Lettonie se classent dans le groupe de tête avec une hausse de 60% ou plus. Viennent ensuite la Belgique, la Pologne et l'Estonie avec chacun une croissance supérieure à 45%.

L'Allemagne enregistre une croissance de 17%, légèrement inférieure à la moyenne UE. En 17 ans, la France a progressé de moins de 3%. Un recul est observé dans 8 Etats-membres seulement: la Finlande, la Bulgarie avec plus de 20% et la Slovaquie, la Suède et la Grèce avec plus de 10%.

Livraisons de lait dans l'UE : 2022 vs. 2005 (en %)



Le nombre de vaches laitières continue de reculer

En 2022, le nombre de vaches laitières a légèrement reculé de 0,5% dans l'UE-27. Ce recul est inférieur à celui de 2021 (-1,5%). Les agriculteurs gardent les vaches laitières plus longtemps en temps opportun, ce qui s'explique sans doute par le prix élevé du lait. Au sein de l'UE, le nombre de vaches laitières augmente dans 7 Etats-membres seulement. La hausse est supérieure à 1% dans 4 Etats-membres seulement, à savoir l'Autriche, la Belgique, l'Italie et les Pays-Bas. Le recul du nombre de vaches le plus important est observé en Croatie, en Slovénie et en Bulgarie. En dépit de la forte diminution des livraisons en Finlande (-18,5%), le nombre de vaches ne régresse que de 2,4%. On observe la situation inverse en Croatie: le nombre de vaches diminue de 22,5% tandis que les livraisons ne reculent que de 5,6%.

Nombre de vaches laitières dans l'UE, recensement de décembre

(1.000 vaches)	1983	2000	2015	2020	2021	2022 (1)	% 2021/ 1983	% 2022/ 2021
Belgique	984	629	529	538	537	544	-45,4	1,3
Bulgarie	—	—	283	242	230	213	—	-7,4
Tchéquie	—	529	369	357	362	357	—	-1,4
Danemark	1003	644	570	565	559	556	-44,3	-0,5
Allemagne	8.472	4.564	4.285	3.921	3.817	3.810	-54,9	-0,2
Estonie	—	131	91	84	84	84	—	0,0
Grèce	225	180	111	86	91	88	-59,6	-3,3
Espagne	1.861	1.141	844	811	809	810	-56,5	0,1
France	7.104	4.153	3.661	3.406	3.322	3.231	-53,2	-2,7
Irlande	1.628	1.153	1.240	1.456	1.505	1.510	-7,6	0,3
Italie	3.078	1.772	2.057	1.871	1.844	1.865	-40,1	1,1
Croatie	—	—	152	110	102	79	—	-22,5
Chypre	—	24	26	39	39	38	—	-2,6
Lettonie	—	205	162	136	131	128	—	-2,3
Lituanie	—	438	301	233	225	224	—	-0,4
Luxembourg	69	44	49	54	55	55	-20,3	0,0
Hongrie	—	296	250	247	281	278	—	-1,1
Malte	—	9	6	6	6	6	—	0,0
Pays-bas	2.526	1.567	1.717	1.569	1.554	1.570	-38,5	1,0
Autriche	995	621	534	525	526	551	-47,1	4,8
Pologne	—	2.982	2.134	2.126	2.035	2.037	—	0,1
Portugal	355	355	243	233	230	224	-35,2	-2,6
Roumanie	—	—	1.191	1.140	1.082	1.081	—	-0,1
Slovénie	—	140	113	99	101	93	—	-7,9
Slovaquie	—	242	139	122	120	116	—	-3,3
Finlande	650	358	282	256	249	243	-61,7	-2,4
Suède	662	426	337	304	300	298	-54,7	-0,7
UE-27	—	—	21.676	20.536	20.196	20.089	—	-0,5
Royaume Uni	—	—	—	1.856	1.840	-	-	-
UE-27 + Royaume Uni	—	—	—	22.392	22.036	-	—	-

(1) Provisoire

Source: ZMP, Commission européenne à partir de 1997, AMI à partir de 2015

2.2.2. L'agrandissement d'échelle se poursuit en production laitière

En 2021, le nombre d'exploitations produisant du lait a diminué de plus de 7% dans l'UE-27. Le nombre de producteurs laitiers a reculé dans tous les Etats-membres, sauf dans 4 Etats-membres où il est resté stable. La taille moyenne des exploitations dans l'UE a augmenté, suite à une hausse dans tous les Etats-membres individuels, sauf au Luxembourg. Les tailles d'exploitation diffèrent fortement. La Hongrie, la Tchéquie, la Slovaquie et le Danemark sont les Etats-membres qui s'écartent le plus de la production moyenne.

Production de l'exploitation laitière moyenne au sein des Etats membres de l'UE

	Nombre d'exploitations laitières (1.000)					
	2020	2021	% 21/20	2020	2021	% 21/20
Belgique	8,9	8,6	-3,4%	486	502	3,2%
Danemark	2,7	2,6	-3,7%	2.099	2.178	3,8%
Allemagne	57,3	54,8	-4,4%	579	593	2,5%
Espagne	12,5	11,8	-5,6%	608	646	6,2%
France	49,5	47,2	-4,6%	510	525	3,0%
Irlande	18,3	18,3	0,0%	467	493	5,6%
Italie	26,2	25,4	-3,1%	485	520	7,1%
Luxembourg	0,6	0,6	0,0%	746	739	-0,9%
Pays-bas	15,7	15,3	-2,5%	925	929	0,5%
Autriche	24,6	23,9	-2,8%	155	160	3,3%
Finlande	5,6	5,1	-8,9%	430	454	5,6%
Suède	3,0	2,9	-3,3%	924	959	3,8%
Tchéquie	1,9	1,4	-26,3%	1.720	2.364	37,5%
Estonie	1,1	1,0	-9,1%	771	839	8,8%
Chypre	0,3	0,3	0,0%	917	994	8,4%
Lettonie	11,3	10,1	-10,6%	87	98	12,1%
Lituanie	27,5	23,9	-13,1%	54	62	13,9%
Hongrie	0,4	0,4	0,0%	5.036	5.201	3,3%
Pologne	200,0	170,0	-15,0%	73	88	20,7%
Slovaquie	0,5	0,4	-20,0%	1.835	2.257	23,0%
Autres Etats membres	520,9	495,4	-4,9%	18	19	3,9%
UE-27	988,8	919,4	-7,0%	156	167	7,5%

Source: FIL, ZMB

2.2.3. Glissements entre produits

Un léger recul de la collecte de lait dans l'UE se reflète aussi dans la transformation du lait. Globalement, le volume de lait disponible est un peu plus faible. Cependant, les chiffres de **production** pour les différents produits laitiers traduisent des glissements. La poudre de lait écrémé est le seul produit pour lequel nous observons une progression (+0,7%). Cependant, la production avait encore régressé de 6% en 2021. La production recule pour tous les autres produits laitiers, avec des valeurs extrêmes pour la poudre de lait non écrémé (-5,5%) et le lait concentré (-5,4%). Le recul le plus faible est enregistré pour le beurre, à savoir -0,2%. Pour la poudre de lait non écrémé la tendance de l'année précédente se poursuit. Exprimé en équivalents-lait, le fromage demeure la principale affectation pour le lait cru dans l'UE.

L'évolution de la **consommation** est aussi contrastée. La consommation de poudre de lait non écrémé progresse particulièrement (+4,7%). Mais la consommation de poudre de lait écrémé, de beurre et de produits laitiers fermentés augmente également. Le recul le plus important est observé pour le lait concentré (-1,8%). Quant à la consommation de fromage, elle recule légèrement (-0,4%) après avoir augmenté pendant de nombreuses années.

Production et utilisation de produits laitiers dans l'UE

(1.000 tonnes)	2005 UE-25	2015 UE-28	2018 UE-28	2019 UE-28	2020 UE-28	2020 UE-27	2021 UE-27	2022 UE-27	(1)	%22/21 UE-27
BEURRE										
Production (a)	2.137	2.280	2.340	2.410	2.455	2.256	2.210	2.206		-0,2
Importations	86	24	20	14	4	48	46	72		56,5
Exportations	342	178	158	215	246	312	262	254		-3,1
Modification des stocks	-59	+10	+14	-15	45	30	0	15		
Utilisation	1.940	2.116	2.188	2.224	2.167	1.992	1.994	2.008		0,7
FROMAGE										
Production	8.584	9.971	10.574	10.589	10.759	10.794	10.986	10.866		-1,1
Importations	103	61	59	63	63	223	196	187		-4,6
Exportations	546	720	836	882	946	1.402	1.385	1.341		-3,2
Extra - fromage fondu	+262	+222	+356	+359	+382	+382	+387	+386		-0,3
Consommation	8.402	9.505	9.993	10.001	10.243	9.982	10.199	10.158		-0,4
CONCENTRE										
Production	1.181	1.155	1055	1.100	1.180	1.054	1.095	1.036		-5,4
Importations	1	1	1	1	1	34	37	38		2,7
Exportations	200	356	276	276	279	338	341	296		-13,2
Utilisation	982	830	775	810	877	699	741	728		-1,8
POUDRE DE LAIT NON ECREME										
Production	858	835	869	888	903	861	782	739		-5,5
Importations	2	4	2	5	1	27	11	20		81,8
Exportations	490	401	334	298	332	345	298	241		-19,1
Modification des stocks	0	-20	+15	+45	+0	+15	+0	+0		
Utilisation	370	459	522	551	572	529	494	517		4,7
POUDRE DE LAIT ECREME										
Production	1.114	1.703	1.670	1.666	1.701	1.621	1.522	1.533		0,7
Importations	7	3	3	6	2	36	32	36		12,5
Exportations	194	695	816	962	829	831	788	711		-9,8
Modification des stocks	-43	+109	-137	-224	0	0	-20	+60		
Utilisation	970	860	994	934	874	826	786	799		1,7
LAIT DE CONSOMMATION										
Production (b)	33.497	30.995	30.322	29.390	30.162	23.948	23.141	22.878		-1,1
Importations	1	1	4	6	9	95	50	49		-2,0
Exportations	104	603	727	891	1.008	1.050	1.098	827		-24,7
Consommation	33.295	30.392	29.599	28.505	29.162	22.993	22.094	22.100		0,0
CREME										
Production	-	2.749	2.683	2.757	2.782	2.446	2.523	2.495		-1,1
Importations	-	1	1	0	0	4	3	4		33,3
Exportations	-	112	147	151	170	177	211	198		-6,2
Consommation	-	2.628	2.537	2.606	2.612	2.273	2.315	2.301		-0,6
PRODUITS FERMENTES										
Production (b)	9.577	9.209	8.293	8.240	8.316	7.836	7.677	7.620		-0,7
Importations	10	5	6	7	7	59	51	87		70,6
Exportations	61	163	192	209	209	534	544	510		-6,3
Consommation	9.526	9.052	8.107	8.037	8.113	7.361	7.184	7.197		0,2

(1) Provisoire/Estimation

(a) Y-compris butteroil, converti en beurre

(b) Y compris lait battu

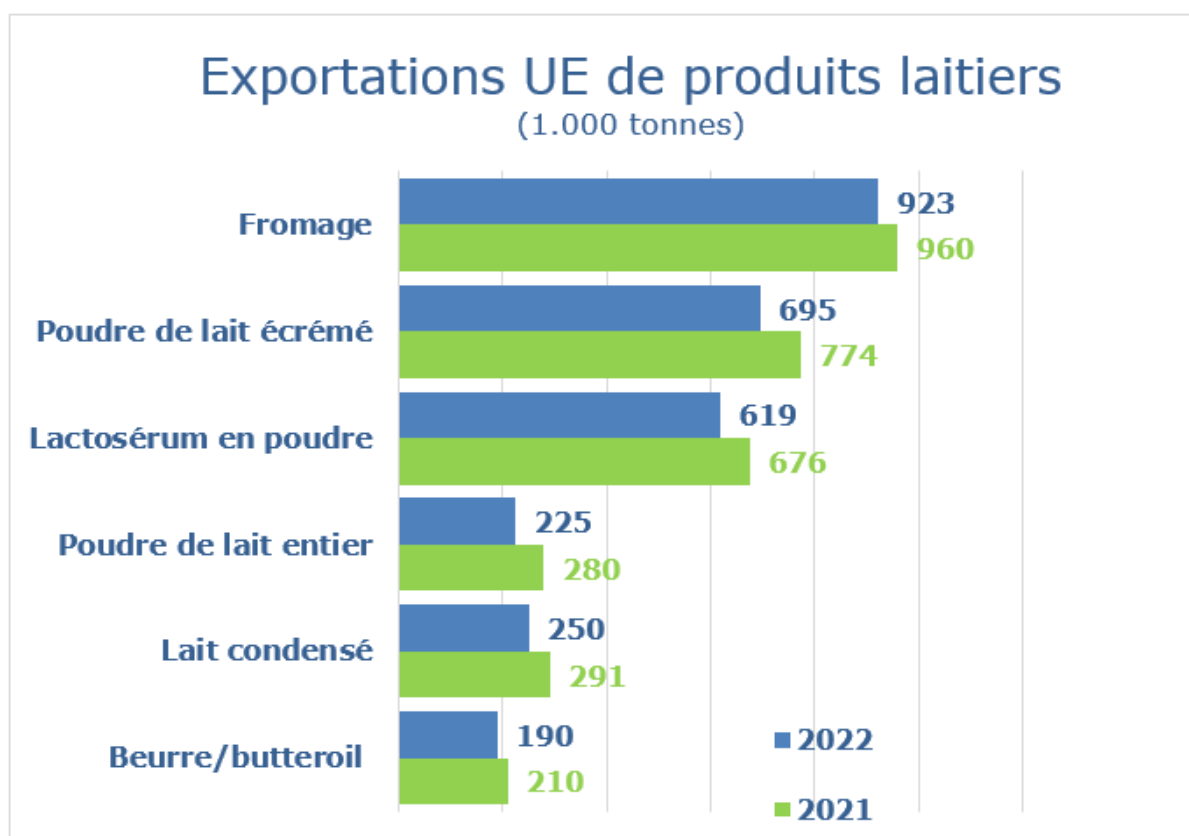
--: non disponible

Source: ZMB, à partir de 2015 AMI

2.2.4. Les exportations de l'UE vers les pays tiers reculent à nouveau

En 2021, les exportations vers les pays tiers ont diminué pour la plupart des produits laitiers. Ce phénomène s'est reproduit en **2022**, cette fois pour tous les produits laitiers. Seules les exportations d'aliments pour nourrissons augmentent. La poudre de lait entier affiche le recul le plus important, avec une baisse des exportations de pas moins de 20%. Ceci s'explique essentiellement par la demande réduite de la Chine. Mais les exportations vers l'Algérie et l'Arabie saoudite reculent également, tandis que les exportations vers Oman augmentent encore manifestement. Les exportations de lait concentré diminuent aussi fortement (-14%). Celles de poudre de lait écrémé et de beurre reculent toutes deux de 10%. L'année passée, la baisse des exportations de beurre par rapport à 2021 se chiffrait déjà à 16%. Les exportations de lactosérum en poudre reculent de 8%, ce qui est essentiellement dû, ici aussi, à la demande réduite de la Chine.

Les exportations de **fromage** sont celles qui diminuent le moins en 2022 (-4%). En 2021 déjà, les importations et exportations de fromage avaient été fortement impactées négativement par le Brexit. En 2022, on observe à nouveau un recul des échanges commerciaux entre l'UE et le RU. Les exportations vers les USA, la Suisse et l'Ukraine diminuent également. Cependant, les exportations vers l'Asie augmentent, en particulier vers le Japon et la Corée du sud.



Durant les deux premiers mois de **2023**, les exportations vers les pays tiers présentent une image contrastée. Les exportations de beurre, de poudre de lait écrémé et de lait concentré ont augmenté, mais celles de fromage, de poudre de lait non écrémé, de lait et de crème ont reculé. Sur l'ensemble

de l'année 2023, on prévoit que les exportations vers la Chine pourraient se rétablir, étant donné que les réserves qui ont été constituées diminuent. La demande asiatique en poudre de lait devrait profiter aux exportations UE et on prévoit que la demande américaine et britannique en beurre sera stable. La demande mondiale en fromage augmenterait aussi manifestement, de sorte que la quantité de lait transformé en fromage et en lactosérum continuera de croître. Les exportations UE de fromage devraient augmenter de 0,7% en 2023.

2.2.5. Le taux d'auto-provisionnement continue de reculer

Alors que le taux d'auto-provisionnement s'élevait encore à 117% dans l'UE-27 en 2021, il est tombé à 115% en 2022. La collecte de lait recule de 0,1 milliard de litres. Les exportations régressent de près de 2 milliards de litres. La hausse des importations est réduite, à savoir 0,1%. Les importations de beurre ont particulièrement augmenté en 2022, mais elles ont également progressé pour la poudre de lait écrémé et non écrémé, ainsi que pour le lait et la crème. Les importations de fromage ont par contre reculé par rapport à 2021.

Exprimée en équivalents-lait, la **consommation** au sein de l'UE a augmenté de plus de 2 milliards de litres à 125,4 milliards de litres (+1,7%) en 2022. La consommation par personne dans l'UE-27 augmente de pas moins de 4,7% à 280,4 kg d'équivalent-lait. La consommation devrait rester stable en 2023.

Bilan laitier UE

en millions tonnes d'équivalents de lait	2015 UE-28	2018 UE-28	2019 (1) UE-28	2020 (2) UE-28	2020 (2) UE-27	2021 (2) UE-27	2022 (2) UE-27
Livraisons de lait	152,1	157,4	158,4	160,7	145,3	144,4	144,5
Importations (1)	0,9	0,9	0,9	0,9	3,2	2,7	2,8
Exportations (1)	18,6	20,1	21,8	21,2	25,1	24,1	22,3
Variation de stock (1)	+1,4	-1,2	-2,1	+0,6	+0,5	-0,3	-0,5
Consommation (1)	133,0	139,4	139,6	139,8	122,8	123,3	125,4
Consommation par habitant	261,6	272,0	272,1	271,8	274,6	275,7	280,4
Taux d'approvisionnement (%)	114	113	113	115	118	117,0	115,0

(1) En kg d'équivalents de lait

(2) Provisoire / estimation

Source : AMI

2.2.6. Pas de stocks publics

Après le démantèlement total des stocks d'intervention de poudre de lait écrémé et de beurre en 2007, de nouveaux stocks avaient fait leur apparition fin 2009. En 2012, les stocks publics pour le beurre étaient à nouveau vides.

Depuis juillet 2015, de la poudre de lait écrémé a de nouveau été offerte à l'intervention. Un volume particulièrement important de poudre a été pris en intervention en 2016. A la fin de l'année 2016, les stocks publics de **poudre de lait écrémé** s'élevaient à 351.000 tonnes. Les stocks ont à nouveau progressé en 2017 à 378.000 tonnes. Depuis la fin de l'année 2016, la Commission UE tente de démanteler progressivement les stocks, mais sans beaucoup de succès jusqu'à avril 2018. Les ventes ont été ensuite activées à des prix de plus en plus élevés.

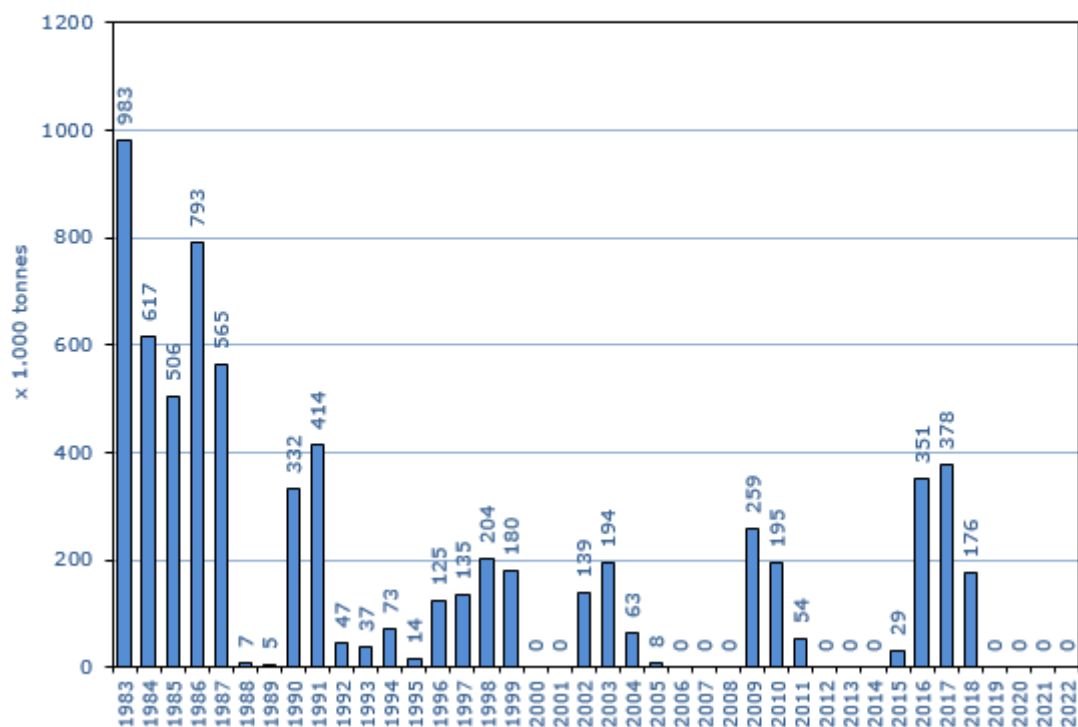
En 2018, les stocks ont été finalement démantelés à 175.000 tonnes. La quasi-totalité des stocks ont été vendus en janvier 2019. De nouveaux stocks n'ont pas été constitués depuis lors.

Achats à l'intervention pratiqués par l'UE

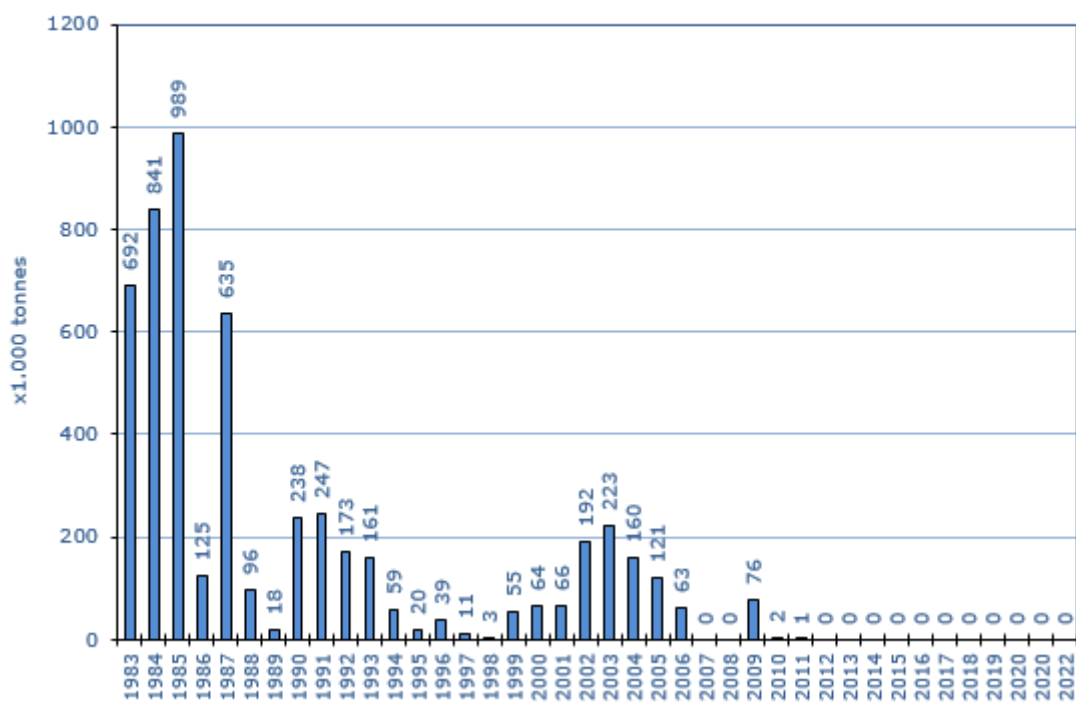
(1.000 tonnes)	Beurre	Poudre de lait écrémé
1985	491,0	247,0
1986	655,0	602,0
1987	368,0	54,0
1988	25,0	0,0
1989	0,0	0,0
1990	250,0	337,0
1991	174,0	199,0
1992	48,0	0,0
1993	32,0	11,0
1994	21,0	59,0
1995	0,1	0,0
1996	39,6	126,9
1997	2,9	33,7
1998	0,0	101,7
1999	55,4	95,7
2000	44,0	0,0
2001	38,7	0,0
2002	156,5	150,0
2003	41,3	110,1
2004	29,4	20,5
2005	36,4	5,3
2006	61,5	0,0
2007	0,4	0,0
2008	0,0	0,0
2009	81,9	273,7
2010	0,0	0,0
2011	0,0	0,0
2012	0,0	0,0
2013	0,0	0,0
2014	0,0	0,0
2015	0,0	29,7
2016	0,0	335,6
2017	0,0	29,2
2018	0,0	0,0
2019	0,0	0,0
2020	0,0	0,0
2021	0,0	0,0
2022	0,0	0,0

Source: Commission européenne

Lait écrémé en poudre Stock d'intervention de l'U.E. (31 déc.)



Beurre Stock d'intervention de l'U.E. (31 déc.)



Afin de mieux pouvoir absorber le choc de l'embargo russe en 2014, le stockage privé avec aide européenne a été rendu possible. Le stockage privé pour le beurre et la poudre de lait écrémé a été réactivé au printemps 2020 en raison de la crise de la Covid-19. Cela n'a pas été le cas en 2021 ni en 2022.

Stockage privé de poudre de lait écrémé

(1.000 tonnes)	UE	Belgique
2014	17	0
2015	52	4
2016	89	19
2017	26	10
2018	0	0
2019	0	0
2020	20	2
2021	0	0
2022	0	0

Source: Commission européenne

Stockage privé de beurre

(1.000 tonnes)	UE	Belgique
1986	164	20
1990	201	45
1991	116	41
1992	192	34
1993	162	20
1994	166	25
1995	146	16
1996	202	22
1997	139	19
1998	176	16
1999	198	24
2000	180	27
2001	207	23
2002	172	19
2003	175	19
2004	126	17
2005	147	18
2006	118	17
2007	124	11
2008	161	13
2009	138	14
2010	83	8
2011	106	10
2012	131	11
2013	89	8
2014	22	3
2015	141	11
2016	144	9
2017	0	0
2018	0	0
2019	0	0
2020	68	3
2021	0	0
2022	0	0

Source: Commission européenne

2.3. BELGIQUE

2.3.1. Le nombre de vaches laitières augmente légèrement

En 2022, le nombre de vaches laitières au niveau national a légèrement augmenté par rapport à l'année précédente, à savoir de 1,2%. Cette hausse est principalement due à une progression en Flandre (+1,7%). Le nombre de vaches allaitantes diminue de 2,6% par rapport à 2021. Ce recul se manifeste de manière similaire en Flandre et en Wallonie.

Nombre de vaches et producteurs laitiers selon les régions

	1984	2000	2005	2015	2020	2021	2022	% 22/21
a) BELGIQUE								
Vaches laitières	993.871	593.788	522.906	528.778	537.941	537.246	543.680	1,2
Vaches allaitantes	160.566	508.857	483.276	444.970	383.334	379.448	369.580	-2,6
TOTAL	1.154.437	1.102.645	1.006.182	973.748	921.275	916.694	913.260	-0,4
Expl. avec vaches laitières	47.053	17.639	15.181	12.076	8.923	8.577	8.258	-3,7
Expl. avec vaches allaitantes	14.729	22.766	20.756	15.368	12.377	11.931	11.560	-3,1
b) FLANDRE								
Vaches laitières	533.875	327.067	292.958	316.042	343.840	345.506	351.502	1,7
Vaches allaitantes	43.438	182.913	176.354	182.143	149.309	146.829	142.753	-2,8
TOTAL	577.313	509.980	469.312	498.185	493.149	492.335	494.255	0,4
Expl. avec vaches laitières	27.663	9.961	8.862	6.658	4.991	4.781	4.593	-3,9
Expl. avec vaches allaitantes	7.004	11.927	11.245	8.244	6.372	6.085	5.831	-4,2
c) WALLONIE								
Vaches laitières	459.831	266.657	229.948	212.465	193.896	191.530	191.908	0,2
Vaches allaitantes	117.106	325.880	306.922	262.715	233.903	232.483	226.742	-2,5
TOTAL	576.937	592.537	536.870	475.180	427.799	424.013	418.650	-1,3
Expl. avec vaches laitières	19.382	7.676	6.316	5.413	3.929	3.793	3.662	-3,5
Expl. avec vaches allaitantes	7.722	10.836	9.507	7.116	6.000	5.841	5.724	-2,0
d) REGION BRUXELLOISE								
Vaches laitières	165	64	71	271	205	210	270	28,6
Vaches allaitantes	22	64	63	112	122	136	123	-9,6
TOTAL	187	128	134	383	327	346	393	13,6
Expl. avec vaches laitières	10	2	3	5	3	3	3	0,0
Expl. avec vaches allaitantes	3	3	4	8	5	5	5	0,0

Source: SPF Economie/Statbel, sur base des données Sanitel à partir de 2014

2.3.2. Le recul du nombre de fournisseurs laitiers se poursuit

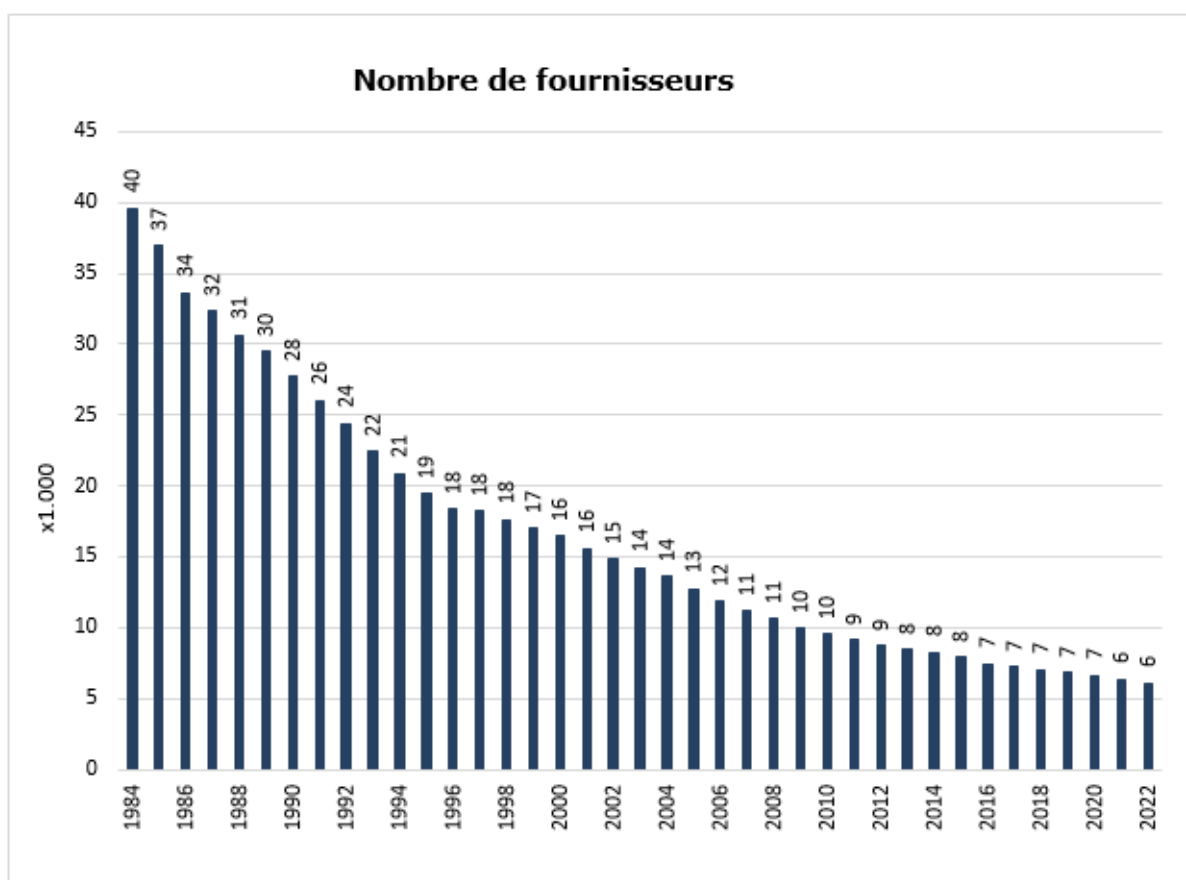
Comme dans d'autres sous-secteurs agricoles, le nombre de fournisseurs de lait est en baisse. En 2022, on a compté 3,8 % de fournisseurs de lait en moins qu'en 2021. Il s'agit d'une baisse un peu plus faible que l'année précédente (-4%).

Nombre de fournisseurs laitiers selon les régions

	Flandre	Wallonie	Belgique
Décembre 2017	4.329	2.886	7.215
Décembre 2018	4.181	2.814	6.995
Décembre 2019	4.061	2.731	6.792
Décembre 2020	3.933	2.680	6.613
Décembre 2021	3.758	2.577	6.335
Décembre 2022	3.620	2.472	6.092
Différence (%)	-3,7	-4,1	-3,8
Avril 2020	4.018	2.738	6.756
Avril 2021	3.861	2.683	6.544
Avril 2022	3.707	2.578	6.285
Avril 2023	3.581	2.484	6.065
Différence (%)	-3,4	-3,6	-3,5

Source: MCC-Vlaanderen, Comité du Lait

Selon les statistiques mensuelles des Organismes Interprofessionnels relatives à la qualité du lait, il y avait encore fin 2022 6.092 fournisseurs actifs, dont environ 60 % en Flandre et 40 % en Wallonie. Ce ratio reste constant depuis des années. Pour la première fois depuis 2018, on constate que le recul est plus fort en Wallonie qu'en Flandre (-3,6% vs -3,4%).



2.3.3. Les livraisons de lait renouent avec la hausse

En 2021, les livraisons de lait avaient diminué par rapport à l'année précédente pour la première fois depuis 2012 (-0,3%). En 2022, le volume de lait livré a renoué avec la hausse. 4,3 milliards de litres de lait ont été livrés, ce qui revient à une hausse de 3,1 % par rapport à l'année précédente. Cette augmentation s'explique par les prix élevés du lait en 2022.

Les livraisons de lait ont évolué comme suit:

	(1.000 l)	%		(1.000 l)	%
1986	3.171.685	-	2005	2.936.593	-1,1
1987	3.040.941	-4,1	2006	2.924.949	-0,4
1988	2.958.442	-2,7	2007	3.008.685	2,9
1989	2.995.901	1,3	2008	2.998.543	-0,3
1990	2.905.869	-3,0	2009	3.098.002	3,3
1991	2.877.111	-1,0	2010	3.214.434	3,8
1992	2.870.287	-0,2	2011	3.259.187	1,4
1993	2.863.430	-0,2	2012	3.222.409	-1,1
1994	2.902.363	1,4	2013	3.299.539	2,4
1995	2.958.169	1,9	2014	3.464.609	5,0
1996	2.919.074	-1,3	2015	3.563.796	2,9
1997	2.883.155	-1,2	2016	3.678.542	3,2
1998	2.939.022	1,9	2017	3.810.940	3,6
1999	2.898.094	-1,4	2018	3.960.304	3,9
2000	2.945.392	1,6	2019	4.054.917	2,4
2001	2.937.807	-0,3	2020	4.203.646	3,7
2002	2.968.894	1,1	2021	4.192.003	-0,3
2003	2.956.094	-0,4	2022	4.320.498	3,1
2004	2.968.838	0,4			

Source: Ministères des Régions wallonne et flamande

Lorsque nous examinons les livraisons au niveau régional, la différence entre la Flandre et la Wallonie est frappante. Le tableau ci-dessous indique le volume de lait fourni annuellement par les fournisseurs laitiers flamands et wallons. Ce lait peut être livré à des acheteurs tant flamands que wallons. En Flandre, une légère augmentation a de nouveau été enregistrée par rapport à l'année précédente, de 4,3% à 4,5%. En Wallonie, les livraisons sont restées pratiquement constantes par rapport à l'année précédente.

Depuis 2015, l'augmentation des livraisons de lait en Flandre est de 31%, contre 0,2% en Wallonie.

Les livraisons de lait régionales ont évolué comme suit:

	Flandre		Wallonie	
	(1.000 l)	%	(1.000 l)	%
2015	2.327.336	-	1.271.577	-
2016	2.489.603	7,0	1.195.268	-6,0
2018	2.726.096	4,4	1.240.296	2,7
2019	2.805.140	2,9	1.260.419	1,6
2020	2.917.921	4,0	1.300.949	3,2
2021	2.926.240	4,3	1.274.525	-2,0
2022	3.057.893	4,5	1.274.103	0,0

Source: MCC-Vlaanderen, Comité du Lait

2.3.4. La hausse des livraisons moyennes de lait se poursuit avec +7,2%

En 2022, le volume moyen livré par exploitation laitière a augmenté de 7,2 % pour atteindre 709.208 litres. Au cours des dix dernières années, les livraisons moyennes dans notre pays ont augmenté de 92%. Elles ont donc quasiment doublé. Cette hausse résulte d'une augmentation de 34 % des livraisons de lait et d'un recul de 31% du nombre de fournisseurs de lait. Il convient également de noter que le nombre de vaches laitières n'a augmenté que de 8 % au cours de la période en question. La production par vache laitière a donc considérablement augmenté.

Evolution des livraisons de lait par fournisseur

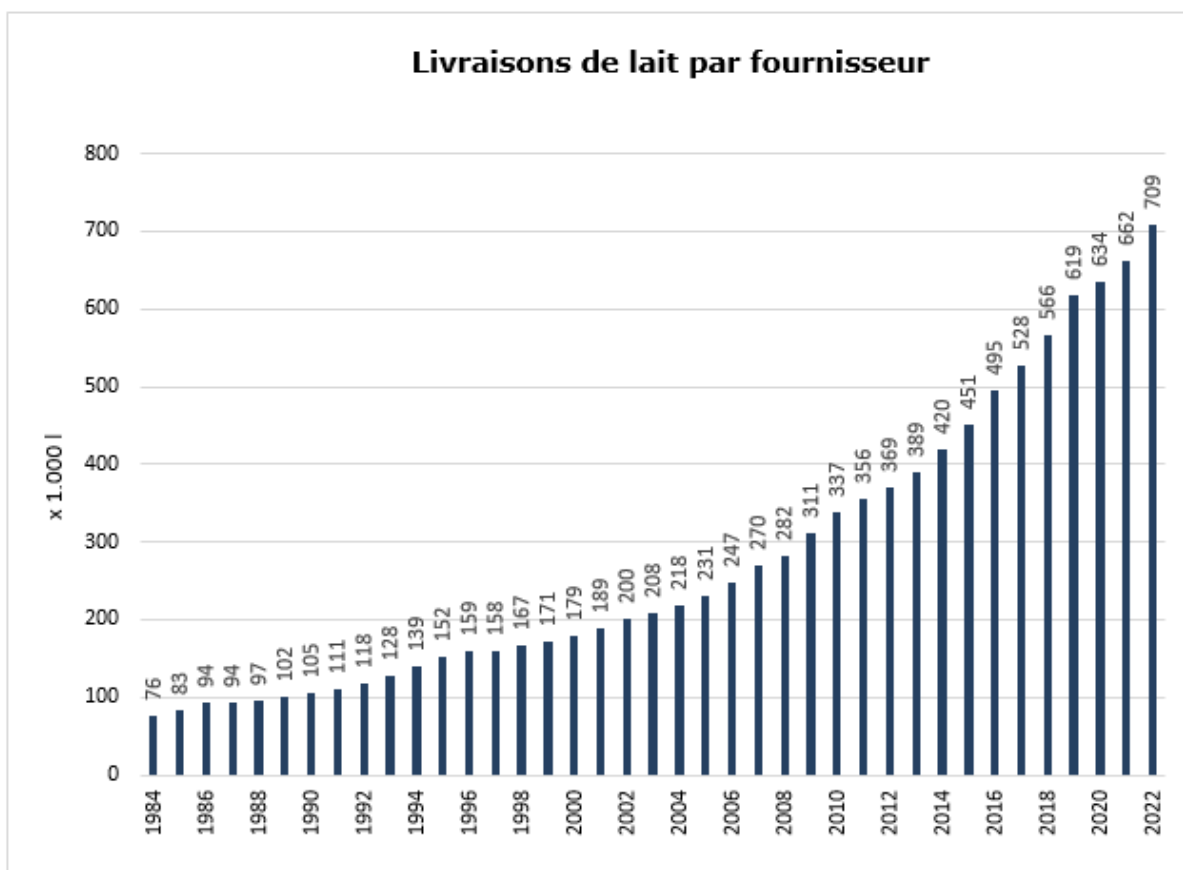
	Fournisseurs		Livraisons moyennes	
	Nombre	Ecart par rapport à	Litres/an	Ecart par rapport à
	(1)	l'année précédente (%)		l'année précédente (%)
1980	45.392		64.855	
1984 (2)	39.554	-3,2	75.831	4,2
1990 (3)	27.702	-5,7	104.897	5,7
1992	24.380	-6,2	117.735	6,4
1995	19.410	-6,9	152.404	9,4
1996	18.375	-5,3	158.844	4,2
1997	18.194	-1,0	158.467	-0,2
1998	17.604	-3,2	166.952	5,4
1999	16.960	-3,7	170.878	2,4
2000	16.475	-2,9	178.780	4,6
2001	15.569	-5,5	188.696	5,5
2002	14.846	-4,6	199.979	6,0
2003	14.226	-4,2	207.796	3,9
2004	13.602	-4,4	218.265	5,0
2005	12.690	-6,7	231.410	6,0
2006	11.838	-6,7	247.081	6,8
2007	11.136	-5,9	270.176	9,3
2008	10.649	-4,4	281.579	4,2
2009	9.963	-6,4	310.951	10,4
2010	9.532	-4,3	337.226	8,4
2011	9.145	-4,1	356.390	5,7
2012	8.733	-4,5	368.992	3,5
2013	8.473	-3,0	389.418	5,5
2014	8.251	-2,6	419.902	7,8
2015	7.910	-4,1	450.543	7,3
2016	7.431	-6,1	495.027	9,9
2017	7.215	-2,9	528.197	6,7
2018	6.995	-3,0	566.162	7,2
2019	6.792	-2,9	618.911	9,3
2020	6.613	-2,6	633.903	2,4
2021	6.335	-4,2	661.721	4,4
2022	6.092	-3,8	709.208	7,2

(1) 1980-2000 : Chiffres mensuels moyens; à partir de 2001: situation au 31 décembre

(2) 1984: Modification moyenne annuelle en pourcentage durant la période 1980-1984

(3) 1990: Modification moyenne annuelle en pourcentage durant la période 1984-1990

Source: OI, résultats qualité



En 2022, la teneur moyenne en matière grasse des livraisons de lait diminue par rapport à 2021 et s'élève à 42,92 grammes. En 2022, la teneur protéique a diminué et se chiffre à 35,29 g/litre.

Teneur en matière grasse et en protéine

	Teneur en MG (g/l)	Différence	Teneur en MP (g/l)	Différence
1984	36,88	0,10	32,63	0,04
1992	40,80	0,05	34,05	-0,01
1995	41,37	-0,09	34,15	0,00
1996	41,92	0,55	34,35	0,20
1997	41,97	0,05	34,41	0,06
1998	42,25	0,28	34,25	-0,16
1999	41,75	-0,50	34,14	-0,11
2000	41,95	0,20	34,20	0,06
2001	42,14	0,19	34,28	0,08
2002	42,15	0,01	34,41	0,13
2003	42,19	0,04	34,33	-0,08
2004	42,59	0,40	34,40	0,07
2005	42,12	-0,47	34,34	-0,06
2006	42,21	0,09	34,49	0,15
2007	41,97	-0,24	34,87	0,38
2008	41,97	0,00	34,70	-0,17
2009	42,15	0,18	34,49	-0,21
2010	42,23	0,08	34,90	0,41
2011	41,93	-0,30	34,83	-0,07
2012	42,29	0,36	34,96	0,13
2013	42,08	-0,21	34,96	0,00
2014	41,46	-0,62	34,93	-0,03
2015	41,99	0,53	35,02	0,09
2016	42,02	0,03	35,17	0,14
2017	42,12	0,10	35,53	0,37
2018	42,13	0,01	35,23	-0,30
2019	43,14	1,01	35,49	0,26
2020	43,11	-0,03	35,60	0,11
2021	43,57	0,46	35,59	-0,01
2022	42,92	-0,65	35,29	-0,30

Source: Ministères des Régions wallonne et flamande

2.3.5. 23% des fournisseurs flamands livrent plus de 1.000.000 litres

Sur base de la répartition des livraisons de lait par fournisseur laitier, il est possible de visualiser les grandes différences structurelles qui existent entre les exploitations au sein de la production laitière belge. Pour 2022, seules les données concernant la Flandre sont actuellement disponibles. Les données pour la Wallonie seront complétées dès qu'elles seront disponibles.

En 2022, 4,7% de tous les fournisseurs en Flandre ont livré moins de 100.000 litres. Plus de la moitié des fournisseurs flamands (53%) ont livré plus de 500.000 litres. Ces entreprises représentent 82,9% des livraisons totales de lait en Flandre. La catégorie des entreprises ayant livré plus de

1.000.000 de litres représente près de 23% des producteurs laitiers flamands. Ces fournisseurs de lait représentent près de 54,4 % des livraisons flamandes.

Répartition des fournisseurs de lait flamands en 2022

Litres livrés (litres)	Producteurs		Quantité lait	
	nombre	%	mio. Litres	%
< 50.000	5	0,2	0	0,0
50 - 99.999	144	4,5	10	0,4
100 - 199.999	336	10,6	51	2,2
200 - 299.999	383	12,1	95	4,0
300 - 399.999	323	10,2	113	4,8
400 - 499.999	301	9,5	135	5,7
500 - 599.999	279	8,8	153	6,5
600 - 699.999	238	7,5	154	6,5
700 - 799.999	178	5,6	133	5,6
800 - 899.999	143	4,5	121	5,1
900 - 999.999	117	3,7	111	4,7
1.000-1.499.999	405	12,8	492	20,8
1.500-1.999.999	143	4,5	246	10,4
>2.000.000	177	5,6	548	23,2
> 500.000	1.680	53,0	1.958	82,9
Total	3.172	100,0	2.363	100,0

Source: Ministère de la Région flamande

Les exploitations laitières dont les livraisons moyennes sont les plus élevées se situent en Flandre où la moyenne s'élève à plus de 844.000 litres par an. En Wallonie, les livraisons individuelles moyennes représentent 61% de celles de la Flandre.

En 2022, la hausse des livraisons moyennes par exploitation s'est poursuivie dans les deux régions. La progression la plus forte s'est produite en Flandre. En Belgique, les livraisons moyennes augmentent plus rapidement que l'année précédente (7,2% en 2022 contre 3,9 % en 2021).

Livraisons moyennes par fournisseur de lait, par région

(litres)	2014	2018	2020	2021	2022	% 22/21
Flandre (1)	445.875	652.020	741.907	778.669	844.722	8,5
Wallonie (1)	388.425	440.759	485.429	494.577	515.414	4,2
Belgique (2)	419.902	566.162	635.664	661.721	709.208	7,2

(1) Source: MCC-Vlaanderen, Comité du Lait

(2) Source: Ministères des Régions wallonne et flamande

2.3.6. Prix moyen du lait en 2022: 55,14 euros/100 litres

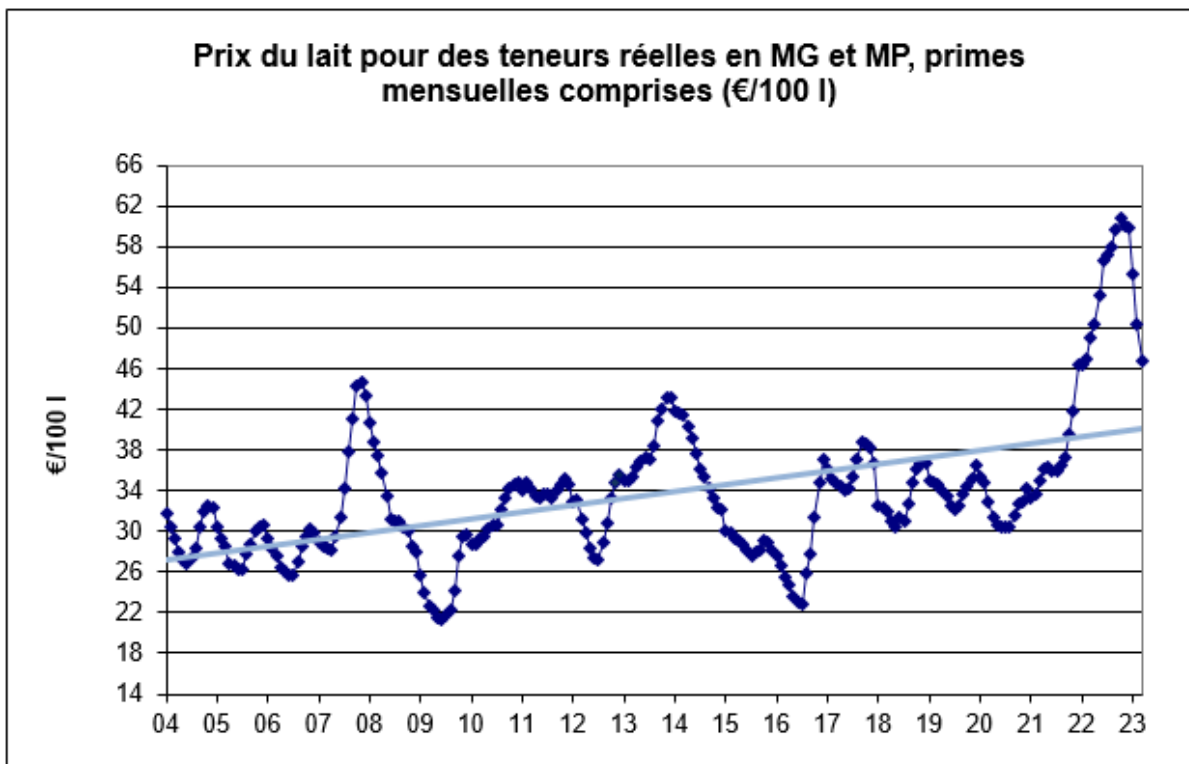
La Fédération Générale des Laiteries Coopératives (FGLC) réalisait une enquête annuelle sur le prix du lait auprès de ses membres. Mais la FGLC a été dissoute de sorte que ces prix ne sont plus disponibles. Depuis 2016, ces prix sont remplacés par un prix annuel CBL calculé pour le lait conventionnel (c'est-à-dire non bio). Sont inclus dans ces calculs: les primes laiterie sur base mensuelle et annuelle, les compléments de prix et les coûts annuels. La TVA et les dividendes sur le capital des membres ne sont pas compris. En 2022, le prix annuel CBL s'est élevé à 55,14 euros les 100 litres. Ce prix correspond à une augmentation de pas moins de 43% par rapport aux prix de 2021, qui étaient déjà supérieurs de 20% à ceux de l'année précédente. La teneur en matière grasse et la teneur protéique ont diminué par rapport à 2021.

Prix du lait réel

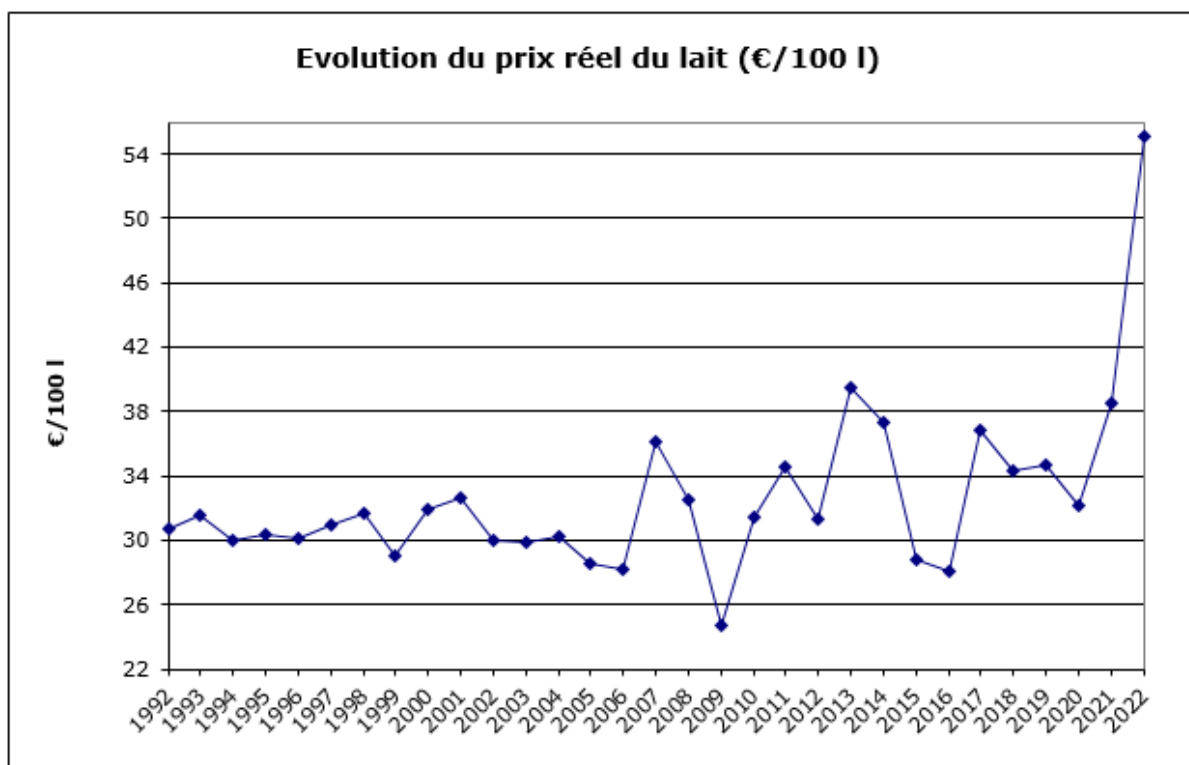
Année	Prix (€/100 l)	MG (g/l)	MP (g/l)
2000	31,28	42,31	34,25
2001	32,70	42,48	34,32
2002	29,91	42,54	34,35
2003	29,83	42,71	34,38
2004	30,24	42,87	34,45
2005	28,58	42,38	34,40
2006	28,20	42,45	34,52
2007	36,17	42,09	34,92
2008	32,48	42,19	34,76
2009	24,74	42,29	34,54
2010	31,41	42,11	34,90
2011	34,55	41,82	34,81
2012	31,27	42,15	34,93
2013	39,44	41,94	34,94
2014	37,35	41,33	34,90
2015	28,80	41,81	35,01
2016	28,10	41,36	35,51
2017	36,85	41,47	35,88
2018	34,27	42,32	35,36
2019	34,67	42,92	35,37
2020	32,20	42,93	35,60
2021	38,50	43,35	35,62
2022	55,14	42,91	35,30

Teneurs réelles en MG et MP, primes laiterie incluses, paiements complémentaires compris, hors TVA

Source: FGLC jusqu'à 2015, CBL à partir de 2016



Prix du lait mensuel réel: excluant les paiements supplémentaires sur base annuelle
Source: CBL



Prix annuel réel, hors TVA
Source: FGLC, CBL à partir de 2017

2.3.7. La production biologique continue de progresser

Pour 2022, nous ne disposons pas encore des chiffres définitifs au sujet de la production biologique en région flamande. Le nombre de vaches laitières bio en Flandre, et donc en Belgique également, en 2022 est donc une estimation. Etant donné que la majeure partie de la production de lait biologique se situe en Wallonie, nous pouvons déjà déclarer que la hausse du nombre de vaches biologiques se poursuit. En 2021, la hausse par rapport à l'année précédente se chiffrait à 1,4% et en Wallonie on observe une augmentation de 3,7% en 2022.

Evolution du nombre de vaches laitières bio

	2013	2015	2017	2020	2021	2022	% 22/21
BELGIQUE							
Vaches laitières - bio	12.279	13.146	20.101	24.308	24.646	25.489	3,4%
Tot. Vaches laitières	489.154	529.247	519.159	537.941	537.246	543.680	1,2%
%	2,5	2,5	3,9	4,5	4,6	4,7	2,2%
FLANDRE							
Vaches laitières - bio*	1.228	1.141	2.984	3.406	3.437	3.500	1,8%
WALLONIE							
Vaches laitières - bio	11.355	12.005	17.117	20.902	21.209	21.989	3,7%

Source: SPF Economie/Statbel, Ministère de la Communauté flamande et wallonne

* estimation pour 2022

Le volume de lait bio livré en 2022 augmente de 7%. La part de lait bio livré a encore progressé, elle a représenté en 2022 2,6% des livraisons totales.

Les livraisons de lait de vache avec label bio ont évolué comme suit:

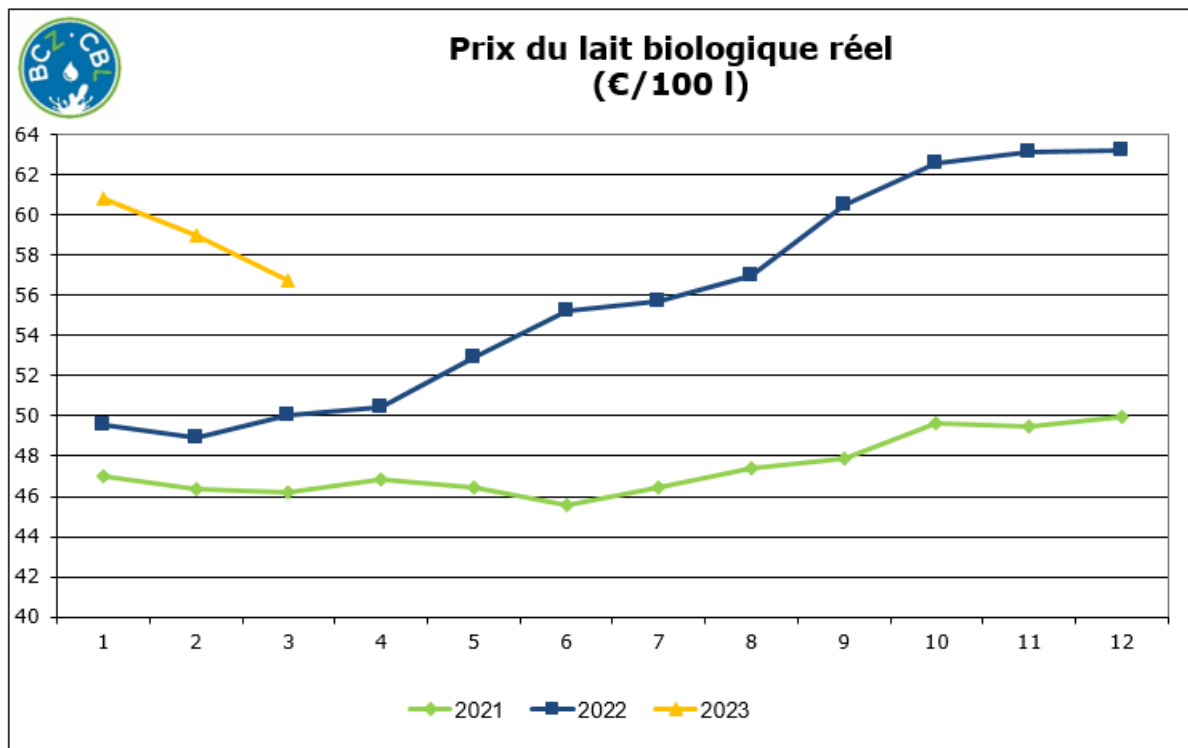
(1.000 l)	2018	2020	2021	2022	% 22/21
Livraisons bio	77.894	96.487	103.773	111.115	7,1
Livraisons tot.	3.960.304	4.203.646	4.192.003	4.320.498	3,1
%	1,97	2,30	2,48	2,57	3,9

Source: membres CBL, Ministère de la Communauté wallonne et flamande

Depuis 2020, la CBL calcule le prix réel du lait bio en plus du prix réel du lait conventionnel. Ce n'est que depuis 2021 que la CBL reçoit des régions une répartition des teneurs entre le lait conventionnel et le lait bio, le prix du lait de 2020 a donc été recalculé sur la base des teneurs de 2021. En 2022, le prix du lait biologique a augmenté pour atteindre 55,72 euros par 100 litres, ce qui correspond à une hausse de 18% par rapport à l'année précédente.

Année	Prix (€/100 l)	MG (g/l)	MP (g/l)
2020*	46,38	40,92	35,05
2021	47,34	40,92	35,05
2022	55,72	41,16	34,49

*En 2020, des taux distincts n'étaient pas encore disponibles pour le lait bio, le prix du lait bio a donc été recalculé sur la base des taux de 2021



2.3.8. Les résultats pour la qualité restent élevés

En 2022, les résultats pour la qualité se maintiennent aux niveaux élevés de ces dernières années. Pour la part des fournisseurs sans points de pénalisation pour le nombre de germes, les substances inhibitrices et le point de congélation, les résultats sont identiques à ceux de l'année précédente et pour le titre en cellules la situation s'améliore même légèrement. Comme les années précédentes, aucun point de pénalisation n'a été attribué pour l'épreuve de filtration.

Aperçu annuel de la part des fournisseurs laitiers sans points de pénalisation (en %)

Paramètre de qualité	1993	2005	2010	2015	2020	2021	2022
Nombre de germes (1)	88,2	97,5	97,5	98,3	98,9	98,7	98,7
Titre de cellules (2)	82,2	96,8	95,9	97,1	97,9	97,5	97,7
Substances inhibitrices (3)	99,5	99,1	99,3	99,7	99,7	99,8	99,8
Point de congélation	98,9	99,1	99,7	99,7	99,9	99,8	99,8
Filtration	99,7	99,9	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(1) Moins de 100.000 germes

(2) Moins de 400.000 cellules

(3) Depuis 01/11/2000, le système de points de pénalisation a été remplacé par une pénalisation (29,75 €/100 l) sur les livraisons contaminées par des substances inhibitrices.

Source: MCC-Vlaanderen, Comité du Lait

2.3.9. La transformation du lait recule en dépit de la hausse des livraisons belges

La transformation du lait par l'industrie laitière en Belgique a fortement augmenté ces dernières années et s'élevait en 2018 à près de 5 milliards de litres de lait. Ce volume a ensuite diminué. En 2022, les livraisons belges ont quelque peu augmenté, mais la balance commerciale pour le lait cru a diminué. La balance commerciale pour le lait en vrac diminue étant donné que les importations reculent tandis que les exportations augmentent. Il en résulte une diminution de la transformation du lait en Belgique d'environ 45 millions de litres.

Depuis 2006, l'offre de lait a augmenté de 48 %, soit près de 1,4 milliard de litres, tandis que les volumes de lait transformés dans notre pays ont progressé de 1,6 milliard de litres. Cela représente une augmentation de 53 %. L'augmentation substantielle de la transformation au cours des dernières années a permis à l'industrie laitière de mettre en place et de maintenir une unité de transformation performante et d'une échelle suffisante. Cela profite à l'emploi, aux exportations et à la balance commerciale.

Transformation de lait par l'Industrie laitière

Année	Livraisons (mio litres)	Import vrac	Export vrac	Solde im/exp	Transformation de lait
2006	2.925	486	336	150	3.075
2008	2.999	486	381	105	3.104
2010	3.214	552	508	44	3.258
2012	3.222	730	492	238	3.460
2014	3.465	921	509	412	3.877
2016	3.679	1.137	344	793	4.472
2018	3.960	1.105	119	986	4.946
2020	4.204	659	75	584	4.788
2021	4.192	656	103	553	4.745
2022	4.320	557	178	379	4.699

Source: Ministère de la Communauté flamande et wallonne et ZMB

2.3.10. La poudre de lait écrémé et le beurre gagnent du terrain

La hausse de production pour la poudre de lait écrémé contraste violemment avec la baisse de production de la poudre de lait non écrémé. Ceci est tout à fait conforme au changement de la demande sur le marché mondial. Ceci s'accompagne d'une hausse de la production de beurre. La hausse de la production de mozzarella et de desserts est en outre frappante. La production de fromage fondu, de fromage nature autre que la mozzarella et de lait concentré diminue à nouveau fortement.

Dans la **catégorie lait de consommation**, la production de lait blanc diminue dans une mesure réduite. La préparation des repas à domicile avait augmenté en 2020, et encore légèrement en 2021, en raison des mesures Covid. Mais un recul est constaté même par rapport à 2019. La tendance à la baisse à long terme se poursuit donc en période post-coronavirus. Dans la catégorie du lait blanc, la part du lait entier augmente, au détriment de celle du lait écrémé. La part croissante du babeurre, bien qu'encore très faible, est frappante. Parmi les boissons lactées, on constate un recul de la production de lait chocolaté, mais le lait vitaminé est à nouveau en forte baisse.

Part dans la production de lait de consommation (%)

	1984	1995	2005	2015	2019	2020	2021	2022
Lait entier	73,7	34,6	20,9	21,4	26,6	26,6	26,9	27,6
Lait demi-écrémé	11,7	49,9	53,0	50,3	44,8	45,7	43,8	43,9
Lait écrémé	10,8	12,3	7,0	5,4	5,2	5,6	4,9	4,7
Lait battu	3,8	3,2	4,2	2,2	1,9	2,4	2,5	2,8
Lait chocolaté	—	—	12,5	16,2	16,5	16,4	19,2	18,7
Lait avec vitamines	—	—	2,4	4,5	5,0	3,3	2,7	2,3
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100

Source: INS (publication du 01/06/2023)

Dans la catégorie des **produits laitiers frais**, la situation est contrastée. La production de yaourt augmente de près de 4%. La tendance connue se poursuit donc. La production de crème et de desserts augmente également, respectivement de 2% et de 9%. Cependant, la production de lait fermenté recule de 7%. Mais ce pourcentage est supérieur à la production de l'année pré-coronavirus 2019.

Dans les **poudres de lait**, la forte baisse de 33% observée pour la poudre de lait entier est frappante. La production avait déjà reculé de 50% en 2021. Un niveau de production historiquement faible est ainsi atteint. En revanche, la production de poudre de lait écrémé augmente de 27%. Ceci s'accompagne d'une augmentation de 9% de la production de **beurre**.

En ce qui concerne le **fromage**, on observe des changements considérables dans la production.

- La production de fromage frais, qui a affiché des reculs systématiques ces dernières années, augmente depuis 2020 et cette croissance s'est poursuivie en 2022;
- La production de Gouda en tant que fromage de consommation diminue à un niveau tout juste supérieur au volume atteint en 2019. La croissance de 20% enregistrée en 2020 reste remarquable;
- La production de cheddar a triplé en 2020. En ces temps incertains, la longue durée de conservation est un atout. Mais la production diminue aussi en 2022 à un niveau tout juste supérieur à celui de 2019;
- La production de mozzarella continue d'augmenter et elle représente en 2022 plus des deux tiers de la part dans les fromages naturels;
- Le coup dur porté au fromage fondu en 2020 est loin d'avoir été inversé. En 2022, le niveau de production est même inférieur à celui de 2020.

Production laitière en Belgique

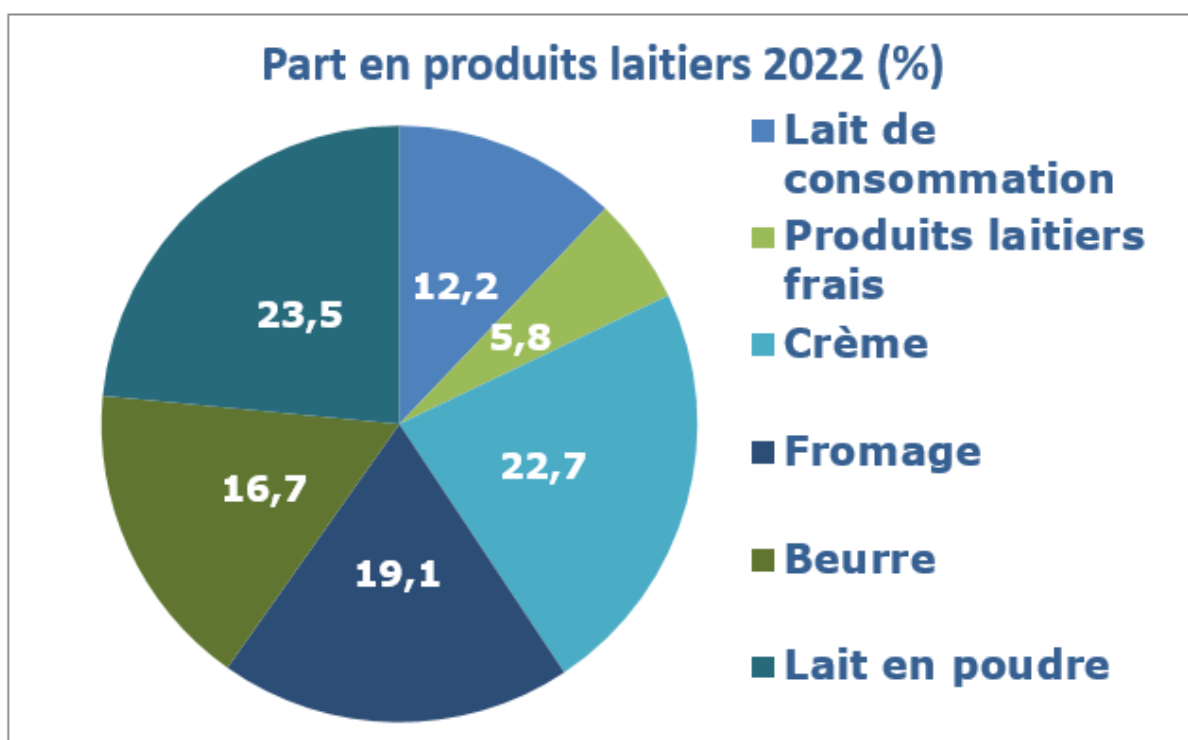
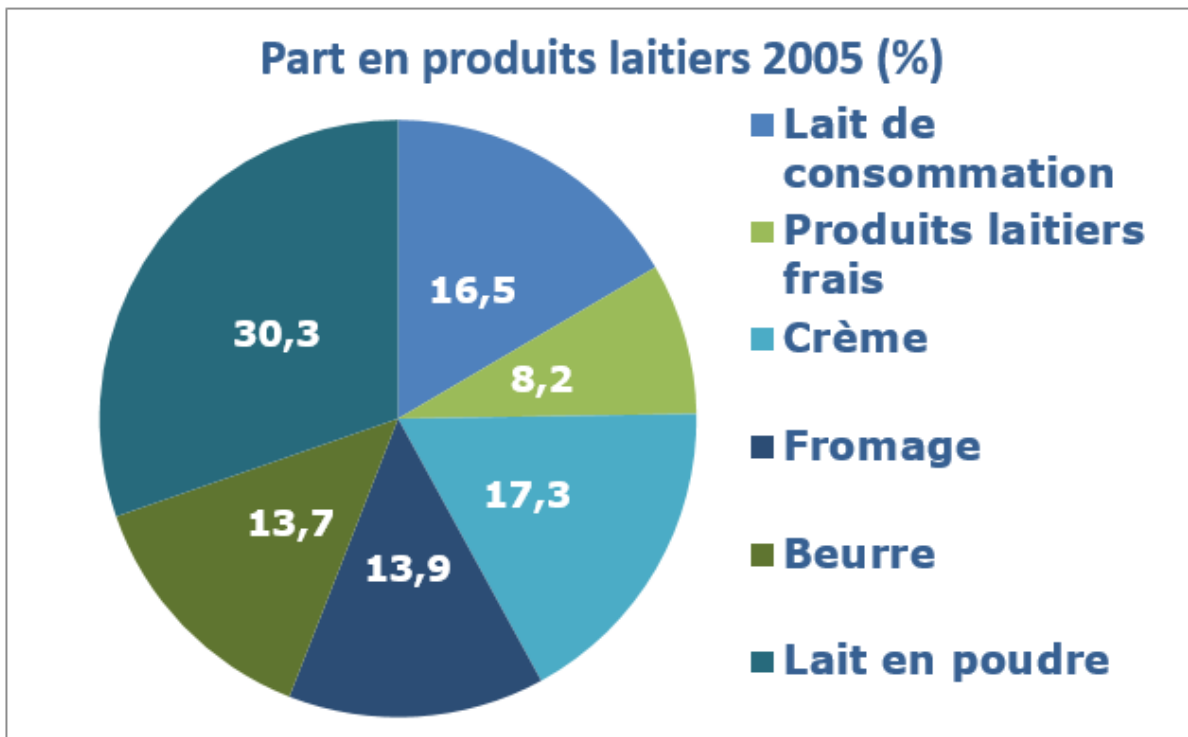
(en 1.000 litres ou tonnes)	2010	2015	2019	2020	2021	2022	22/21 %
LAIT DE CONSOMMATION (1.000 l)							
LAIT BLANC	672.793	686.191	673.693	716.715	649.376	646.048	-0,5
- lait entier	158.881	184.871	228.184	237.808	223.721	225.595	0,8
- lait demi-écrémé	441.304	435.719	383.515	407.862	364.213	358.869	-1,5
- lait écrémé	53.158	46.809	44.145	49.892	40.889	38.791	-5,1
- lait battu	19.450	18.792	17.850	21.153	20.553	22.793	10,9
BOISSONS LACTEES	105.960	179.381	184.220	176.271	181.511	171.797	-5,4
° lait chocolaté	75.881	140.190	141.177	146.382	159.359	153.251	-3,8
° avec vitamines	30.079	39.191	43.043	29.890	22.152	18.546	-16,3
TOTAL	778.753	865.572	857.913	892.986	830.887	817.845	-1,6
PRODUITS LAITIERS FRAIS (1.000 l)							
- yaourt	50.695	35.307	46.986	49.699	51.754	53.736	3,8
- lait fermenté	239.493	202.866	248.188	262.038	273.177	255.094	-6,6
- crème de consommation	151.741	218.872	247.180	227.309	251.146	256.931	2,3
- desserts (panade, lait gélifié, ...)	88.669	91.147	107.079	93.575	107.015	116.783	9,1
TOTAL	530.598	548.192	649.433	632.620	683.091	682.545	-0,1
BEURRE (tonnes)							
- beurre de laiterie	31.651	45.856	64.494	63.124	67.445	73.534	9,0
- retravaillé	43.392	35.412	31.652	31.912	23.230	-	-
TOTAL	75.043	81.268	96.146	95.036	90.675	-	-
POUDRE DE LAIT (tonnes)							
- non-écrémé	69.212	39.722	51.644	70.395	40.408	26.979	-33,2
- écrémé	78.034	153.295	163.644	156.342	156.000	198.190	27,0
TOTAL	147.246	193.017	215.288	226.737	196.408	225.169	14,6
FROMAGE (tonnes)							
- fromage frais	11.242	12.819	7.300	7.491	12.364	12.981	5,0
- fromage nature	59.275	84.426	98.817	99.760	99.827	98.310	-1,5
° Gouda	5.254	5.531	8.415	10.078	10.470	8.679	-17,1
° Cheddar	2.369	1.257	1.280	3.763	3.189	1.805	-43,4
° autres pâtes dures et demi-dur	24.476	24.074	28.029	25.207	23.556	19.219	-18,4
° Italien (Mozzarella, ...)	27.176	53.564	61.093	60.711	62.613	68.606	9,6
- fromage fondu	-	-	24.098	12.425	13.084	11.459	-12,4
TOTAL	70.517	97.245	130.216	119.676	125.275	122.750	-2,0
TOTAL (sauf fromage fondu)	70.517	97.245	106.117	107.251	112.191	111.291	-0,8
EVAP + CONCENTRE	-	-	47.467	65.570	77.660	57.641	-25,8
CREME GL & GLACE AU LAIT	84.994	71.148	66.389	63.629	63.843	63.314	-0,8

—: non disponible

Source: INS (publication du 01/06/2023)

L'industrie laitière belge transforme (en termes de matière grasse et de protéine) la majeure partie de son lait en produits des catégories crème, poudre de lait et fromage. La part du lait en poudre a diminué depuis 2005, tombant de 30 % à 20 % en 2021. Elle a cependant renoué avec la hausse en 2022, avec une hausse de plus de 23%. Le lait en poudre est ainsi le produit dont la production est en plus forte hausse.

En 2021, la plus forte croissance était observée pour la catégorie des fromages. La part des fromages dans la transformation s'élevait alors à 23%. En revanche, la part du fromage dans la transformation a reculé à 19% en 2022. Il est ainsi le plus grand perdant en 2022 (-0,9%). Le lait de consommation affiche une nette tendance à la baisse. La part du lait de consommation a reculé de 0,8% par rapport à 2021. La part de la crème diminue également, à savoir de 0,7%.



Source: INS et Ministères des Régions wallonne et flamande

2.3.11. Retour aux tendances pré-Covid-19 pour la consommation ménagère

La consommation ménagère globale de produits laitiers en Belgique

(l ou kg par habitant)	2000	2010	2015	2019	2021	2022	22/21 %
Total lait (1)	64,20	51,85	48,64	40,75	42,14	39,16	-7,1
° Lait battu	1,40	0,70	0,52	0,46	0,36	0,32	-11,1
° Lait chocolaté	3,20	3,50	3,80	3,37	3,39	3,08	-9,1
Yaourt	10,40	10,70	10,44	9,94	10,18	9,52	-6,5
Crème	1,90	2,50	2,62	1,94	2,26	2,05	-9,3
Beurre	3,20	2,40	2,31	1,63	1,66	1,49	-10,2
Fromage (2)	14,90	15,90	14,92	13,98	14,86	14,40	-3,1
° Fromage frais blanc	4,00	3,70	2,96	2,51	2,50	2,46	-1,6
° Fromage fondu	1,20	1,20	1,12	0,85	0,91	0,88	-3,3
° Autres fromages	9,70	11,00	10,85	10,62	11,45	11,06	-3,4

(1) Y-compris le lait fermenté et à l'exclusion des substituts du lait

(2) Y compris le fromage frais et le fromage fondu

Source: Gfk via VLAM

La Covid-19 a eu un effet positif majeur sur la consommation domestique de produits laitiers. Cela s'explique principalement par la fermeture du secteur de l'horeca et du food service. Des confinements réduits ont encore été décrétés en 2021, mais nous constatons déjà dans l'ensemble un retour à la situation d'avant la pandémie. En 2022, nous assistons à un retour à une consommation ménagère 'normale', sans effets Covid-19. Le recul de la consommation de lait de consommation constaté depuis des années se poursuit. En 2022, la consommation ménagère de lait de consommation a reculé de 4% par rapport à 2019. La consommation ménagère de beurre affiche aussi un net recul (-9%) par rapport à 2019. En revanche, elle avait augmenté en 2021 de 2% par rapport à 2019. On remarquera l'augmentation de la consommation ménagère de crème (+6%) en 2022 par rapport à 2019. La consommation ménagère de fromage a aussi augmenté de 3% sur cette même période.

2.3.12. Les cotations se stabilisent à un niveau élevé

En 2021, les cotations avaient augmenté de façon vertigineuse. Cette hausse s'est poursuivie début 2022. Au Q2 et au Q3, on a observé un prix relativement stable et élevé. Elles ont diminué vers la fin de l'année. Cette évolution s'explique par la baisse de la demande chinoise, l'offre en lait cru plus importante que prévu et la situation économique générale avec des prix élevés de l'énergie et une inflation alimentaire record.

Cotations (€/100 kg)

	31.12.07	31.12.10	31.12.15	31.12.18	31.12.19	31.12.20	31.12.21	31.12.22	22/21 %
Beurre	289,20	362,64	287,75	425,86	354,47	335,83	619,20	519,50	-16,1
Cheddar	393,00	335,00	263,75	330,00	325,00	310,00	-	-	
Poudre de lait entier	313,18	289,82	229,36	278,88	314,34	277,61	420,40	410,00	-2,5
Poudre de lait écrémé	279,11	226,60	174,39	174,29	261,38	221,48	335,60	308,30	-8,1

Le recul des prix s'est poursuivi durant les premières semaines de **2023**. Les prix se sont ensuite stabilisés (poudre de lait écrémé et entier) au niveau de 2021, voire l'ont même dépassé (beurre). Ce niveau de prix est supérieur à celui de 2020 et de 2019. Les prix du beurre extrêmement élevés enregistrés au Q2 de 2018 (jusqu'à 600 euros/100kg) ont été dépassés en 2022, mais les prix du beurre enregistrés au printemps 2023 sont retombés en deçà de ce niveau.

OFFICIELE BELGISCHE PRIJSNOTERINGEN (€/100 kg)
COTATIONS OFFICIELLES BELGES (€/100 kg)



2.3.13. Hausse spectaculaire du chiffre d'affaires, mais uniquement un effet du prix

Le chiffre d'affaires de l'industrie laitière dans notre pays a augmenté de 30% en 2022. Le cap des 7 milliards d'euros a été dépassé. Cette hausse est due exclusivement à un effet de prix puisque le volume de lait transformé a diminué de 1% en 2022. Le chiffre d'affaires augmente aussi fortement au sein de l'ensemble de l'industrie alimentaire. Nous constatons que la hausse du chiffre d'affaires dans l'ensemble de l'industrie alimentaire est un peu plus faible. En conséquence, la part du chiffre d'affaires de l'industrie laitière dans l'ensemble de l'industrie alimentaire augmente à 9,3%.

En 2022, l'emploi dans l'industrie laitière a augmenté de près de 2%, ce qui représente une progression légèrement plus faible qu'en 2021 (+3%). La croissance est pratiquement similaire à celle constatée pour l'ensemble de l'industrie alimentaire. Depuis 2010, l'emploi dans l'industrie laitière a augmenté de près de 10%.

Après les investissements records entre 2011 et 2015 (plus de 700 millions d'euros, soit en moyenne plus de 140 millions d'euros par an) dans des capacités de production supplémentaires en vue de l'ère post-quotas, le rythme des investissements a diminué à un niveau normal d'environ 90 millions d'euros en 2018. Depuis lors, cependant, les investissements ont à nouveau fortement augmenté. En 2022, ils ont progressé de 7%, pour atteindre 180 millions d'euros. En raison d'une augmentation plus importante des investissements dans l'ensemble de l'industrie alimentaire, la part de l'industrie laitière diminue à 8,8%.

	2010	2015	2020	2021	2022	% 22/21
- CHIFFRE D'AFFAIRES (mio euro) (1)						
a. Industrie laitière	4.190	4.974	5.358	5.446	7.069	29,8
b. Industrie alimentaire	38.942	48.560	54.267	60.805	75.864	24,8
c. Part du secteur laitier (%)	10,8	10,2	9,9	9,0	9,3	4,0
- EMPLOI (2)						
a. Industrie laitière (2)	5.726	5.620	6.162	6.152	6.270	1,9
b. Industrie alimentaire	88.639	88.439	97.220	99.382	101.353	2,0
c. Part du secteur laitier (%)	6,5	6,4	6,3	6,2	6,2	-0,1
- INVESTISSEMENTS (1.000 euro) (1)						
a. Industrie laitière	90	151	137	169	180	6,5
b. Industrie alimentaire	1.002	1.471	1.717	1.874	2.055	9,6
c. Part du secteur laitier (%)	8,9	10,3	8,0	9,0	8,8	-2,9

(1) Suite à une modification de la nomenclature NACE, les statistiques de l'industrie laitière comprennent à partir de 2000 également les données de l'industrie de la glace de consommation

(2) Industrie laitière = fabrication de produits laitiers, industrie de la glace de consommation exclue

Source: Statbel, ONSS

2.3.14. La balance commerciale est plus élevée que jamais

En consultation avec d'autres instances, une méthodologie plus large est utilisée depuis 2022 pour calculer les données relatives aux importations et exportations de produits laitiers. Non seulement le lait et la crème, la poudre de lait, les produits laitiers fermentés, le beurre, le fromage et le lactosérum font partie des statistiques commerciales, mais une série d'autres produits laitiers tels que les boissons lactées, la crème glacée, le lactose, ... sont maintenant inclus également. La catégorie 'autres préparations laitières' comprend entre autres les préparations pour nourrissons à base de lait et de produits laitiers ainsi que le perméat de lait.

En termes de volume, transit compris, les importations progressent de 7,7% en 2022, contre une hausse de 2,5% en 2021. Cette augmentation est due en grande partie à la hausse des importations de lait concentré, de lait et crème et de lait en poudre. Les importations de produits à base de lactosérum et, dans une moindre mesure, celles de beurre et de produits laitiers fermentés également, diminuent principalement en 2022.

Importations en volume

(1.000 tonnes)	2005	2010	2015	2020	2021	2022	% 22/21
Lait et crème	874,4	791,3	1.285,0	1.006,6	933,2	1.082,1	16,0
Poudre de lait	80,5	131,7	123,2	124,8	160,4	184,3	14,9
Produits fermentés	169,3	135,6	134,0	135,4	145,9	131,5	-9,8
Beurre et beurre concentré	106,9	111,9	157,0	137,1	144,2	128,7	-10,7
Fromage	243,8	271,9	278,1	362,6	410,1	424,8	3,6
Lactosérum et lactose	118,2	160,5	148,2	119,9	105,3	81,7	-22,4
Lait condensé	34,1	48,9	74,7	79,3	89,2	113,3	26,9
Boissons lactées	-	-	20,9	32,0	29,6	31,6	6,7
Crème glace et glace au lait	26,6	16,5	18,7	17,9	23,2	23,0	-0,9
Autres préparations laitières	11,2	20,0	38,2	58,4	46,3	46,8	1,0
TOTAL	1.665,0	1.688,2	2.277,9	2.073,9	2.087,4	2.247,9	7,7

-: données non connues

Source: Eurostat (via VLAM)

En valeur, les importations affichent une hausse plus spectaculaire de 26%. Les prix des produits ont en effet fortement augmenté en 2022. Dans une telle mesure que, en valeur, seules les importations de produits à base de lactosérum diminuent. On constate que la part de la poudre de lait et du beurre dans les importations de produits laitiers augmente, tandis que la part du fromage recule.

Importations en valeur

(mio euro)	2005	2010	2015	2020	2021	2022	% 22/21
Lait et crème	495,7	479,4	556,1	740,0	739,5	986,5	33,4
Poudre de lait	183,3	290,7	266,2	288,9	360,0	565,2	57,0
Produits fermentés	146,3	141,1	170,9	192,2	202,1	207,0	2,4
Beurre et beurre concentré	305,8	378,9	503,1	501,4	586,7	833,6	42,1
Fromage	844,3	969,6	1.114,6	1.465,5	1.627,8	1.898,7	16,6
Lactosérum et lactose	62,4	83,9	111,4	102,5	115,5	104,0	-10,0
Lait condensé	34,6	47,0	74,7	82,7	101,6	147,9	45,5
Boissons lactées	30,9	26,0	36,1	49,6	54,3	61,4	13,1
Crème glace et glace au lait	46,7	42,8	53,0	60,8	64,7	74,6	15,3
Autres préparations laitières	24,2	29,1	52,9	90,5	73,7	82,9	12,5
TOTAL	2.174,2	2.488,4	2.939,0	3.574,1	3.925,9	4.961,8	26,4

-: données non connues

Source: Eurostat (via VLAM)

En ce qui concerne les exportations en volume, le recul des exportations de beurre est surtout frappant. Elles avaient déjà reculé l'année précédente. La plus forte hausse est observée pour le lait et la crème. Dans l'ensemble, les exportations de produits laitiers augmentent en volume de près de 4%. En 2021, il s'agissait encore d'une hausse de plus de 7,5 %.

Exportations en volume

(1.000 tonnes)	2005	2010	2015	2020	2021	2022	% 22/21
Lait et crème	668,1	891,7	1.006,4	861,3	991,9	1.117,0	12,6
Poudre de lait	163,2	248,2	243,1	283,4	247,7	241,1	-2,7
Produits fermentés	328,7	295,8	213,3	257,5	292,0	282,9	-3,1
Beurre et beurre concentré	136,9	130,7	133,7	155,4	161,6	146,1	-9,6
Fromage	132,8	161,6	197,3	263,4	298,1	304,4	2,1
Lactosérum et lactose	71,7	69,4	130,4	182,6	161,7	168,9	4,5
Lait condensé	58,4	74,3	82,1	129,4	157,9	159,9	1,2
Boissons lactées	-	-	160,0	155,1	169,9	165,0	-2,9
Crème glace et glace au lait	94,5	74,4	34,8	30,0	34,8	34,4	-0,9
Autres préparations laitières	32,2	17,8	44,4	60,9	66,9	61,3	-8,4
TOTAL	1.686,4	1.963,8	2.245,5	2.378,9	2.582,4	2.681,1	3,8

-: données non connues

Source: Eurostat (via VLAM)

Les exportations exprimées en valeur augmentent, tout comme les importations, mais dans une mesure beaucoup plus importante, à savoir de presque 30%. La hausse considérable des prix est la principale cause de la grande différence entre les exportations exprimées en volume et celles exprimées en valeur. La valeur des exportations ne diminue pour aucun produit laitier. Les hausses les plus fortes sont celles du beurre, de la poudre de lait, du lait et crème et du lait concentré, chaque produit enregistrant une hausse supérieure à 30%. La hausse la plus faible est celle de la crème glacée. Si nous examinons la part des produits laitiers dans leur ensemble, nous constatons que la

hausse la plus forte est celle du beurre, suivi du lait et crème et de la poudre de lait. Cependant, la part du fromage et des produits fermentés recule.

Exportations en valeur

(mio euro)	2005	2010	2015	2020	2021	2022	% 22/21
Lait et crème	315,3	447,2	557,8	646,1	752,9	1.027,0	36,4
Poudre de lait	325,1	608,0	503,1	679,6	619,3	849,6	37,2
Produits fermentés	267,3	251,4	217,8	264,5	305,5	343,7	12,5
Beurre et beurre concentré	376,7	492,5	463,5	615,2	690,5	986,0	42,8
Fromage	474,2	594,9	740,7	963,0	1.099,5	1.359,7	23,7
Lactosérum et lactose	28,9	40,1	39,9	45,6	52,4	59,4	13,3
Lait condensé	73,0	93,9	145,8	226,0	278,7	372,3	33,6
Boissons lactées	96,1	92,0	113,0	112,8	128,0	142,8	11,6
Crème glace et glace au lait	186,5	131,6	101,3	102,7	109,0	118,4	8,7
Autres préparations laitières	63,3	50,9	82,1	159,1	165,3	191,0	15,5
TOTAL	2.206,4	2.802,5	2.965,1	3.814,6	4.201,2	5.449,7	29,7

-: données non connus

Source: Eurostat (via VLAM)

L'excédent commercial belge pour les produits laitiers augmente depuis 2016. En 2022, l'excédent commercial s'élève à près de 500 millions d'euros. En effet, les exportations de produits laitiers continuent d'augmenter plus fortement que les importations.

Solde à l'exportation

(mio euro)	Exportations	Importations	Solde
1970	77	150	-73,57
1980	611	661	-49,65
1990	1.116	1.136	-20,15
2000	1.861	2.000	-139,42
2005	2.206	2.174	32,00
2010	2.803	2.488	315,00
2012	2.902	2.813	89,00
2013	3.171	3.135	36,00
2014	3.396	3.250	146,00
2015	2.965	2.939	26,00
2016	2.971	3.030	-59,00
2017	3.658	3.697	-39,00
2018	3.764	3.738	26,00
2019	3.833	3.613	220,00
2020	3.815	3.574	241,00
2021	4.201	3.926	275,00
2022	5.450	4.962	488,00

Source: INS, CCE à partir de 1995, Eurostat (via VLAM)
à partir de 2005

La balance commerciale reste nettement positive pour le lait de consommation, les produits laitiers fermentés et la crème de consommation. La balance commerciale la plus négative est observée pour la crème en vrac, alors qu'elle était encore légèrement positive l'année précédente. La balance commerciale négative pour la poudre de lait entier en 2021 est encore plus négative en 2022. La balance commerciale négative pour le lait et la crème en vrac est en fait un élément positif. Après tout, il s'agit d'importations destinées à être transformées dans notre pays. Cela profite à l'emploi et à l'économie dans son ensemble.

Belgique: importation-exportation (1.000 tonnes)

Exportations	2010	2015	2020	2021	2022	% 22/21
Lait de consommation	313	347	630	722	769	6,5
Crème de consommation	30	57	70	82	80	-2,8
Produits fermentés	296	213	257,5	292	282,9	-3,1
Beurre et concentré de beurre	131	134	155	162	146	-9,6
Poudre de lait écrémé	136	164	205	196	204	3,9
Poudre de lait entier	112	79	79	52	38	-27,4
Lactosérum en poudre	-	24	32	21	32	51,2
Lait condensé	-	82	129	158	160	1,3
Fromage	162	196	263	298	304	2,1
Lait en vrac	508	544	75	103	178	72,8
Crème en vrac	40	59	86	85	91	6,3
Importations	2010	2015	2020	2021	2022	% 22/21
Lait de consommation	119	163	207	169	335	98,3
Crème de consommation	16	13	28	24	18	-25,6
Produits fermentés	136	134	135	146	132	-9,9
Beurre et concentré de beurre	112	157	137	144	129	-10,7
Poudre de lait écrémé	80	80	91	107	115	7,9
Poudre de lait entier	52	43	34	54	69	28,8
Lactosérum en poudre	-	78	70	70	55	-20,6
Lait condensé	-	75	79	89	113	27,0
Fromage	272	278	363	410	425	3,6
Lait en vrac	552	1.060	659	656	557	-15,1
Crème en vrac	105	49	112	84	172	104,1
Balance commerciale	2010	2015	2020	2021	2022	% 22/21
Lait de consommation	194	184	423	553	434	-21,6
Crème de consommation	15	44	42	58	62	6,6
Produits fermentés	160	79	122	146	151	3,6
Beurre et concentré de beurre	19	-23	18	17	17	0,0
Poudre de lait écrémé	56	84	114	89	89	-0,9
Poudre de lait entier	60	36	45	-2	-32	-1563,2
Lactosérum en poudre	-	-54	-38	-48	-23	52,3
Lait condensé	-	7	50	69	47	-32,2
Fromage	-110	-82	-99	-112	-120	-7,5
Lait en vrac	-43	-516	-584	-553	-379	-31,5
Crème en vrac	-65	10	-26	1	-82	-8250,0

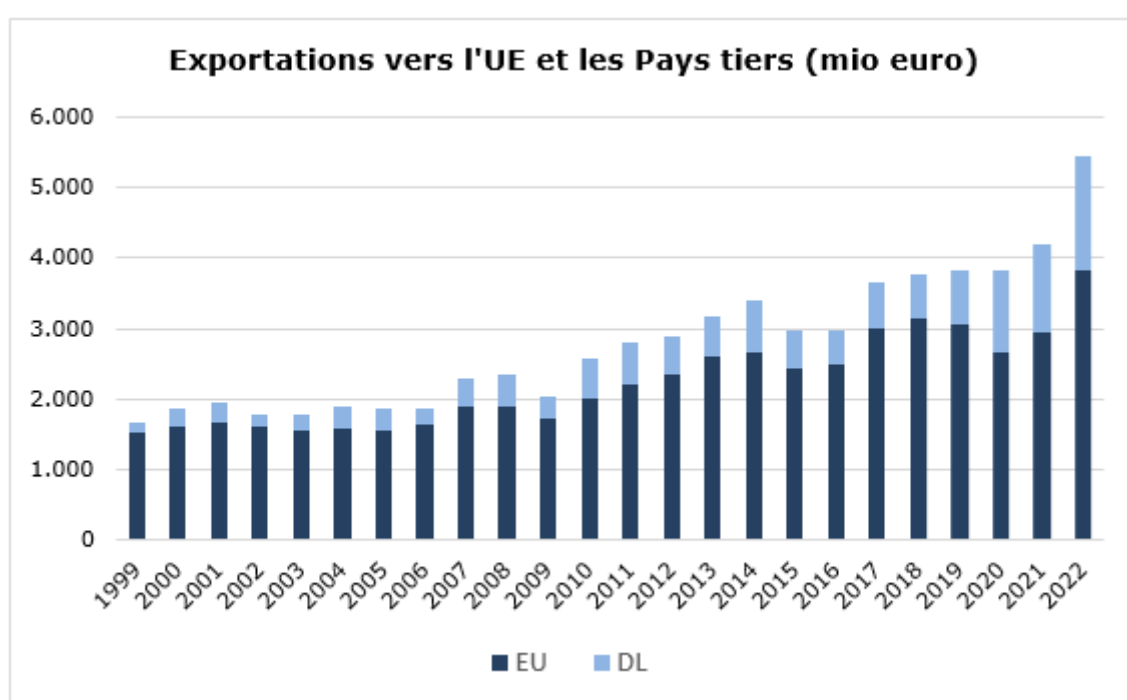
-: données non disponibles

Source: Marktbilanz Milch, ZMB

2.3.15. La part des pays tiers en tant que marché reste stable à 30%

Depuis 2022, nous présentons la composition de l'UE comme évoluant au fil des ans, de sorte que si un pays adhère ou quitte l'UE, son affectation à l'UE ou au groupe de pays tiers change en conséquence. Depuis 2005, la composition de l'UE a évolué comme suit :

- 2007 : adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie
- 2013 : adhésion de la Croatie
- 2020 : sortie du Royaume-Uni



Les statistiques réalisées à partir de 2020 considèrent le Royaume-Uni comme un pays tiers. En conséquence, la part des pays tiers dans les exportations augmente brusquement de 21% à 30%. La hausse varie selon les produits. En particulier pour les boissons lactées, les produits laitiers fermentés, le lait concentré, le fromage et la crème glacée, le Brexit entraîne une forte augmentation de la part des pays tiers dans les exportations.

Exportations: répartition entre l'Union européenne et les Pays tiers

(% de la valeur)	2005		2010		2015		2020		2021		2022	
	UE	PT	UE	PT	UE	PT	UE	PT	UE	PT	UE	PT
Lait et crème	98%	2%	98%	2%	96%	4%	89%	11%	89%	11%	90%	10%
Poudre de lait	45%	55%	26%	74%	37%	63%	27%	73%	31%	69%	32%	68%
Produits fermentés	95%	5%	96%	4%	95%	5%	68%	32%	61%	39%	55%	45%
Beurre	74%	26%	87%	13%	85%	15%	84%	16%	88%	12%	87%	13%
Fromage	98%	2%	98%	2%	94%	6%	82%	18%	76%	24%	75%	25%
Lactosérum et lactose	71%	29%	73%	27%	70%	30%	68%	32%	82%	18%	85%	15%
Lait condensé	97%	3%	96%	4%	92%	8%	75%	25%	73%	27%	74%	26%
Boissons lactées	100%	0%	97%	3%	97%	3%	70%	30%	64%	36%	61%	39%
Crème glace et glace au lait	98%	2%	98%	2%	94%	6%	84%	16%	79%	21%	82%	18%
Autres préparations laitières	37%	63%	22%	78%	50%	50%	33%	67%	27%	73%	23%	77%
TOTAL	84%	16%	79%	21%	82%	18%	70%	30%	70%	30%	70%	30%

UE = Union européenne

PT = Pays Tiers

Source: Eurostat (via VLAM)

En 2022 aussi, l'importance des marchés des pays tiers s'élève à 30 %. Avec près d'un tiers des exportations vers des pays non membres de l'UE, nous sommes aussi exposés aux tensions géopolitiques, aux conflits commerciaux, au renforcement des règles sanitaires, etc. sur la scène mondiale. La plus forte augmentation est visible pour les produits fermentés et les boissons lactées. En revanche, l'importance du marché intérieur européen augmente à nouveau pour le lactosérum et le lactose.

Exportations vers l'UE et les Pays tiers en valeur

(mio euro)	EU	DL	TOTAL
1999	1.533,84	130,73	1.664,57
2000	1.620,96	240,08	1.861,04
2001	1.678,40	272,84	1.951,24
2002	1.622,10	161,70	1.783,80
2003	1.553,60	237,40	1.791,00
2004	1.570,30	336,80	1.907,10
2005	1.549,30	323,40	1.872,70
2006	1.633,51	230,94	1.864,45
2007	1.900,23	399,20	2.299,43
2008	1.879,48	458,17	2.337,65
2009	1.719,67	326,89	2.046,56
2010	2.006,39	558,97	2.565,36
2011	2.192,40	602,73	2.795,13
2012	2.339,91	561,83	2.901,74
2013	2.601,76	569,54	3.171,30
2014	2.654,47	741,49	3.395,96
2015	2.428,31	536,75	2.965,06
2016	2.496,64	474,62	2.971,26
2017	3.000,31	657,80	3.658,11
2018	3.138,41	625,97	3.764,38
2019	3.044,80	788,50	3.833,30
2020	2.662,28	1.152,32	3.814,60
2021	2.952,65	1.248,53	4.201,18
2022	3.812,18	1.637,50	5.449,68

Source: CCE, Eurostat (via VLAM) à partir de 2012

2.3.16. L'Asie reste la principale région d'exportation en dehors de l'UE

En 2022, 86 % des exportations belges ont été vendues dans 20 pays, dont 10 hors de l'UE. Nos voisins immédiats restent les marchés d'exportation les plus importants, les Pays-Bas et la France étant toujours largement en tête. En ce qui concerne les exportations au sein de l'UE, la croissance la plus forte est enregistrée vers la Tchéquie et l'Espagne. Mais les exportations vers les Pays-Bas et la France continuent d'augmenter progressivement. Attention, il s'agit ici des exportations exprimées en valeur. Les hausses de prix expliquent en grande partie la progression des exportations. Cela dissimule donc le fait que les exportations exprimées en volume vers plusieurs pays ont en fait reculé.

Top-20 destinations pour les produits laitiers belges (mio euro)

2015	2020	Destination	2005	2015	2020	2021	2022	% 22/21
1	1	Pays-bas	515	661	827	915	1.103	20
2	2	France	437	549	648	780	1.070	37
3	3	Allemagne	292	384	451	484	639	32
5	4	Royaume-Uni	240	252	258	383	495	29
4	5	Italie	152	271	225	231	315	36
8	6	Espagne	47	67	108	131	182	39
9	7	Indonésie	7	43	67	102	111	9
6	8	Algérie	74	42	138	75	108	44
7	9	Luxembourg	61	80	95	81	94	15
15	10	Chine	9	26	86	85	88	3
14	11	Philippines	3	14	38	62	76	23
19	12	Pologne	2	29	49	60	71	19
10	13	Arabie-Saoudite	11	30	30	32	53	68
11	14	Grèce	26	24	30	45	51	15
51	15	Yémen	2	2	5	22	45	99
31	16	Tchéquie	2	12	22	24	40	63
37	17	Corée du sud	4	14	25	19	39	100
32	18	Nigéria	2	16	30	22	38	73
13	19	Danemark	18	24	31	33	38	15
25	20	Malaisie	4	10	19	19	37	97
Total Top 20			1.907	2.551	3.182	3.606	4.692	30,1
Total de toutes les exportations			2.206	2.965	3.815	4.201	5.450	29,7

Source: Eurostat (via VLAM)

Si on examine les 20 principales destinations d'exportation non UE pour les produits laitiers belges, on remarque une forte hausse des exportations vers le Royaume-Uni (+111 millions d'euros). En %, les exportations vers le Maroc, la Suisse et la Corée du Sud sautent aux yeux. Par rapport à 2015, le Yémen, le Vietnam et le Sénégal (en dépit de la baisse récente des exportations vers le Sénégal) ont renforcé leur importance parmi les importateurs.

Les pays asiatiques se distinguent à nouveau. Ils ont importé en 2022 440 millions d'euros de produits laitiers belges. L'Afrique enregistre une augmentation de 148 à 193 millions d'euros, le Moyen-Orient gagne en importance, passant de 90 à 162 millions d'euros.

Top-20 destinations pour les produits belges en dehors de l'UE27 (mio euro)

2015	2021	Destination	2005	2015	2020	2021	2022	% 22/21
1	1	Royaume-Uni	240	252	258	383	495	29
3	2	Indonésie	7	43	67	102	111	9
2	3	Algérie	74	101	138	75	108	44
7	4	Chine	9	20	86	85	88	3
6	5	Philippines	3	21	38	62	76	23
4	6	Arabie-Saoudite	11	28	30	32	53	68
34	7	Yémen	2	4	5	22	45	99
21	8	Corée du sud	4	7	25	19	39	100
17	9	Nigéria	2	9	30	22	38	73
13	10	Malaisie	4	12	19	19	37	97
19	11	EAU	10	9	20	20	33	62
28	12	Irak	5	5	8	18	32	75
30	13	Suisse	3	5	11	11	29	155
14	14	Maroc	8	11	8	10	28	176
8	15	Thaïlande	6	18	28	24	28	17
9	16	Japon	3	16	18	17	24	39
38	17	Vietnam	13	3	7	16	19	20
41	18	Sénégal	7	3	22	25	19	-25
18	19	Taiwan	7	9	13	15	18	24
20	20	Etats-Unis	2	8	12	11	15	39
Total Top 20 PT			417	582	844	989	1.334	34,8
Total de toutes les exportations			2.206	2.965	3.815	4.201	5.450	29,7

Source: Eurostat (via VLAM)

2.3.17. Les entraves dues au Brexit restent limitées

Depuis le 1er janvier 2021, le Brexit est un fait. Malgré l'accord de libre-échange, le Brexit continuera d'avoir un impact important sur la vie économique, avec notamment de strictes formalités douanières. Cependant, les plus gros obstacles aux exportations n'entreront en vigueur que fin octobre 2023 au plus tôt: les certificats vétérinaires d'exportation seront alors obligatoires pour le lait et les produits laitiers à base de lait cru. Ensuite, la liste de produits laitiers pour lesquels un certificat sera nécessaire sera élargie en avril 2024 au plus tôt aux produits laitiers qui doivent être conservés réfrigérés ou surgelés.

En 2021, on constate une diminution des exportations vers le Royaume-Uni (RU) pour la majorité des exportations belges de produits agricoles et alimentaires. Pour les produits laitiers en provenance de Belgique, en revanche, on constate une augmentation remarquable en 2021. En 2022, l'agro-food belge obtient de bien meilleurs résultats sur le plan des exportations vers le RU, des résultats même supérieurs à ceux des pays voisins. En 2022, la hausse des exportations belges se poursuit, tant en valeur (+29%) qu'en volume (+7%).

Avec près de la moitié de la valeur des exportations de produits laitiers en 2022, le fromage est le produit d'exportation le plus important vers le Royaume-Uni. Cela concerne principalement le fromage fondu et la mozzarella. La deuxième place est occupée par les produits laitiers fermentés, qui sont suivis par le lait concentré et les boissons lactées. Les exportations reculent uniquement pour la glace au lait et la crème glacée.

Exportations vers le Royaume-Uni en valeur

(mio euro)	2016	2018	2020	2021	2022	% 22/21
Lait et crème	8,5	10,2	6,0	3,2	4,4	37,0
Poudre de lait	8,0	14,9	17,0	2,0	2,3	14,2
Produits fermentés	43,1	43,8	60,3	93,2	107,9	15,8
Beurre et beurre concentré	16,9	20,8	11,7	10,0	22,9	127,7
Fromage	94,3	100,9	86,7	177,5	223,9	26,1
Lactosérum et lactose	0,5	0,4	0,3	1,1	1,4	33,4
Lait condensé	23,5	32,3	34,1	36,2	57,3	58,1
Boissons lactées	28,6	30,1	33,0	43,5	52,9	21,7
Crème gl. et glace au lait	10,5	2,3	6,9	13,5	12,7	-6,4
Autres préparations laitières	2,3	2,2	1,9	3,0	9,0	200,9
TOTAL	236,1	257,9	257,8	383,3	494,6	29,0

Source: Eurostat (via VLAM)

En termes de volume cependant, l'ordre est différent. Les produits laitiers fermentés représentent la plus grande part des exportations avec 37%, suivis par les boissons lactées (28%) et le fromage (19%).

On observe aussi un recul des exportations de glace au lait et de crème glacée. Mais les exportations de poudre de lait, de lait et crème et de fromage ont aussi diminué par rapport à 2021. Les hausses les plus fortes sont celles du beurre, du lactosérum et du lactose, mais celles de lactosérum et de lactose partent surtout d'un faible niveau.

Exportations vers le Royaume-Uni en volume

(1.000 tonnes)	2016	2018	2020	2021	2022	% 22/21
Lait et crème	10,1	8,3	6,0	4,3	4,2	-3,1
Poudre de lait	3,2	6,2	5,9	0,5	0,5	-4,8
Produits fermentés	48,2	46,6	61,2	85,3	89,0	4,3
Beurre et beurre concentré	4,8	3,7	2,7	2,1	3,4	61,7
Fromage	29,8	28,7	24,8	46,6	46,0	-1,3
Lactosérum et lactose	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	38,2
Lait condensé	13,1	17,0	19,0	17,8	19,6	10,4
Boissons lactées	39,6	50,5	54,1	64,5	69,3	7,4
Crème gl. et glace au lait	3,2	0,8	1,8	3,6	2,9	-18,2
Autres préparations laitières	1,7	0,8	0,7	3,7	8,8	136,2
TOTAL	153,8	162,8	176,4	228,5	243,8	6,7

Source: Eurostat (via VLAM)

Attention, les statistiques commerciales UE-RU n'ont pas trait aux exportations pour les marchandises produites dans le pays X. Les marchandises sont en effet enregistrées là où elles partent réellement vers le RU. Les marchandises belges qui sont exportées vers le RU via la France sont des exportations françaises. A l'inverse, les marchandises néerlandaises qui sont distribuées au RU via la Belgique sont enregistrées en tant qu'exportations belges.

